



LOG\_architectes  
s.a.r.l d'architecture



présentation démarches de LOG  
les associés  
curriculum vitae  
références projets  
moyens humains et matériels

projets projets LOG  
collaborations antérieures



[log]: radical, du grec *logos*, raison ou discours

[log]: Fichier regroupant l'ensemble des événements survenus sur un logiciel, une application, un serveur ou tout autre système informatique

[log]: *nom anglais*, rondin, section d'un tronc d'arbre.

LOG architectes est une agence interdisciplinaire dans les domaines de l'architecture, de l'architecture intérieure, du design et des installations.

L'agence s'intéresse depuis ses débuts aux rapports complexes qu'entretiennent toutes ces disciplines aux nouvelles règles de la réalité technologique.

Qu'il s'agisse d'une installation éphémère, comme le projet *teleport*, de projet urbain dans *prosthetic landscape* ou *multi-city*, ou d'architecture au sens propre avec *la plage des romanciers*, cette question se manifeste toujours ; soit dans les rapports ambigus qu'engendre la précision informatique de la description des projets avec leur réalisation matérielle, soit dans la complexité qu'entretient le projet en tant que rêverie de l'avenir avec le réel en tant que *déjà-là*.

Mélangant une fascination pour les images du temps présent et la maîtrise des outils qui permettent de les produire, et une tendresse sincère pour le réel et sa préservation, à la fois en tant que résultat sensible d'une histoire et en tant qu'environnement en danger, l'agence à toujours à cœur de révéler ces contradictions pour les transformer en projets, mélanges de références à la science fiction et de préoccupations affirmées pour le respect du contexte urbain, du tissu social, des données environnementales. Le lien, par dessus tout, est le motif qui occupe l'ensemble de nos projets de manière dominante.

A travers une pratique qui mélange les concours d'idées, les préoccupations théoriques et la confrontation pragmatique à la commande privée et aux contraintes qu'elle implique, notre ambition est de toujours mettre en résonance imaginaire, théorie et pragmatisme de la réalisation. Nos parcours respectifs à la fois toujours liés et extrêmement différents nous permettent de mettre en débat face à ces deux extrêmes les décisions prises dans les projets.

Nous sommes portés par la conviction que le salut ne réside ni dans l'idée, ni dans l'image, ni dans la matière mais dans la vibration que ces éléments entretiennent; et que les images, projets ou constructions que nous produisons ont tous un effet modificateur sur le réel tant qu'il existe des corps pour le percevoir et des sujets pour les pratiquer. La condition contemporaine transforme en permanence le réel en image, et le projet en phénomène. Notre pratique prend acte de cette condition pour considérer toute expérience de projet comme acte construit et toute réalisation comme énonciation.



**Julie Fernandez** Née le 26 juillet 1973 à Poitiers - 86, architecte DPLG diplômée de l'école d'architecture de Paris La Villette en 1999 et détentrice d'un master of Architecture du Georgia Institute of Technology d'Atlanta, Etats-Unis. Elle a travaillé en tant qu'architecte au service des Ateliers Jean Nouvel pendant 8 ans et a enseigné parallèlement, de 1998 à 2003, le projet d'architecture à l'Ecole d'Architecture de Paris La Villette au sein de l'atelier Franco-Américain, avec Marc Bourdier / Jacques Boulet et Libero Andreotti. En 2007, elle fonde en association avec Thomas SAINT-GUILLAIN, Jean-Pierre et Alain BOUANHA, la SARL d'architecture LOG-architectes. Depuis novembre 2010, elle est élue au conseil de l'ordre des Architectes d'Ile de France [CROAIF], où elle participe à de nombreux groupes de travail. Elle sera nommée en 2013 présidente de la commission des marchés publics puis lors de la création de l'association EKOPOLIS en 2014, vice-présidente de celle-ci. Elle participe régulièrement à des jurys de concours et aux expertises des projets EUROPAN 12 et 13.

**Thomas Saint-Guillain** Né le 16 juillet 1973 à Agen, architecte DPLG diplômé de l'école d'Architecture de Paris La Villette en 1999 avec Julie Fernandez, détenteur d'un master of Architecture du Georgia Institute of Technology d'Atlanta, Etats-Unis. Il travaille en tant qu'artiste indépendant depuis 1999, réalisant des perspectives d'architecture pour de nombreuses agences Françaises et internationales, avec entre autres Ateliers Jean Nouvel, Zaha Hadid architects, Du Besset et Lyon, X-tu architectes, OMA, Edouard François, RPPB, AAVP... Ses perspectives sont régulièrement publiées et exposées. Il a travaillé également en tant qu'architecte indépendant et a participé individuellement ou en association à de nombreux concours; il a également réalisé à Paris en 2006 l'installation « teleport » en association avec l'architecte Vincent Parreira à l'occasion du Festival Des Architectures Vives. Il a enseigné le projet d'architecture de 2002 à 2005 à l'Ecole d'Architecture de Paris La Villette au sein de l'atelier Franco-Américain, avec Marc Bourdier / Ron Kenley et Libero Andreotti.

**L'Agence LOG** Thomas Saint-Guillain et Julie Fernandez (nés en 1973) ont un parcours commun qui débute en 1992 lorsqu'ils se rencontrent à l'école d'architecture de Toulouse. Lors de leur arrivée à Paris, ils rencontrent Jean-Pierre Bouanha et se lient d'amitié. Début 2007, ils fondent la société d'architecture LOG-architectes.

L'activité de LOG est tournée vers des projets à échelle diverse allant du design de mobilier jusqu'à des projets urbains de grande envergure ainsi que des installations éphémères ou artistiques. LOG a vocation à s'inscrire dans une démarche européenne et internationale. Les expériences diverses de Julie Fernandez et Thomas Saint-Guillain ainsi que leurs premiers travaux en commun garantissent une réponse appropriée à chaque projet, qu'elle soit formelle ou constructive, sociologique et contextuelle avec une volonté d'ouvrir des perspectives contemporaines de réflexion architecturale dont les seules limites sont la rigueur et le professionnalisme.

## Thomas SAINT-GUILLAIN

né à Agen - F en 1973  
bi-lingue français - anglais  
vit à Paris

1999 - architectes d.p.l.g de l'école  
d'architecture de Paris la Villette (EAPLV) -  
masters of architecture Georgia institute of  
technology - Atlanta - USA  
1991 - 1996 - Ecole d'architecture de Tou-  
louse  
1991 - bac D -

2007 - associé de la sarl 'LOG-architectes'  
2006 - fondateur du studio 'TU VERRAS'  
1999 - 2007 Illustrateur maison des artistes :

Perspectives d'architectures pour:

- X'TU
- AJN
- Du BESSET & LYON
- OMA
- Edouard FRANCOIS
- RPPB
- AAVP
- Nasrine SERAJI
- AUC
- HLA
- Jean Philippe PARGADE
- Laurent NIGET
- Tania CONCKO
- Bruno MADER
- BRUTHER
- Catherine DORMOY
- Pascale GUEDOT

enseignant vacataire ENSAV:  
2010 - introduction à la modélisation complexe  
sur le logiciel Rhinocéros

enseignant vacataire EAPLV:  
2002 à 2005 - studio franco-américain  
avec M.Bourdier / Ron Kenley - L.Andeotti

## Julie FERNANDEZ

née à Poitiers - F en 1973  
tri-lingue français - anglais - allemand  
vit à Paris

1999 - architectes d.p.l.g de l'école  
d'architecture de Paris la Villette (EAPLV)  
avec Thomas Saint-Guillain  
masters of architecture Georgia institute of  
technology - Atlanta - USA  
1995 / 96 - Université du Québec à Mon-  
tréal, Canada  
1991 - 1994 - Ecole d'architecture de  
Toulouse  
1991 - bac C

2010 - élue conseillère à l'ordre des archi-  
tectes d'Ile de France  
2007 - associée de la sarl 'LOG-archi-  
tectes'2000-2007 - AJN - ateliers jean  
nouvel :

- Torre AGBAR - Barcelone
- Headquarters de Richemont - Suisse
- Hôtel de région - Turin
- Centre de conf. et loisirs - La Coruna
- Tour de logements Landmark Tower - N.Y.
- Los Angeles County Museum of Art - L.A.
- Carnegie Science Center - Pittsburgh
- Hôtel de ville - Montpellier
- Guthrie Theatre - Minneapolis
- Complexe sportif - Doha
- Le nouveau port de Tanger
- Complexe aquatique des Docks du  
Havre

1999-2000 - Antonio VIRGA architecte  
- Boutique Benetton Champs Elysées  
Paris VIII - F [Esquisse-aps]  
- Show room Diesel  
Paris III - F [esquisse - chantier]

enseignante vacataire EAPLV:  
1998 à 2003 - studio franco-américain  
avec M.Bourdier / J.Boulet - L.Andreotti



2018



<Malevert> Transformation d'un parking 1930 en immeuble de bureaux et Equipement de Logistique urbaine, Paris 11, Groupe Galia. SDP:3158 m<sup>2</sup>. coût: 6125 000 euros. **concours, projet classé second**



<Crespin> Résidence jeune travailleurs 54 chambres et crèche 10 berceaux, Paris 11, Paris Habitat. SDP: 2192 m<sup>2</sup>. coût: 4 160 000 euros. **concours**



<Clichy Saint-Médard> immeuble en co-living 127 chambres, restaurant, Clichy-la-Garenne, Paris Habitat. SDP: 4098 m<sup>2</sup>. coût: 6 967 195 euros. **concours**



<BUCAREST> réhabilitation et surélévation de deux hotels particuliers jumeaux transformés en bureaux. SDP: 940 m<sup>2</sup>. coût: 2 100 000. **en chantier.**



<YMCA> réhabilitation et modification programmatique du YMCA de Paris. SDP: 3456 m<sup>2</sup>. coût: 9 868 000 euros. **concours.**

2017



<la Rive heureuse> 128 logements à Noisy le Grand. SDP: 7792m<sup>2</sup>. coût: 12 000 729 euros. **concours, projet classé second**



<52 SEVEN> 8 logements et un commerce. à Paris 15 surface SDP: 612m<sup>2</sup>. coût: 1 425 000 euros. **concours, projet classé second**

2016



<ONMT> Réhabilitation de l'Office National Marocain du Tourisme à Paris. surface SDP: 510m<sup>2</sup>. coût: 1 400 000 euros. **concours**

2015



<AVIA> transformation d'un immeuble de bureaux en résidence étudiante de 145 chambres. surface SDP: 4250m<sup>2</sup>. coût: 7 400 000 d'euros. **concours, projet classé second**

2014

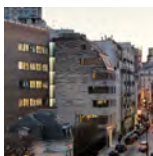


<GRD> concours de logements dans le département des Hauts de Seine. surface SDP: 4800 m<sup>2</sup>. coût: 9 000 000 d'euros. **concours**



<Théâtre d'eau> parc aquatique à Fumel (47) Communauté des Communes du Fumélois-Lémance surface SHON: 300 m<sup>2</sup> - 8000 m<sup>2</sup> (paysage)- coût: 1 950 000 euros **livré en juin 2014**

2013



<Villa des Sciences> immeuble de logements à Paris 15ème surface SHON: 1300 m<sup>2</sup> -coût: 2.8 millions d'euros maître d'ouvrage: QUANIM **livré en octobre 2013**



<Marcory Résidentiel> logements de luxe à Abidjan, Côte d'Ivoire, avec Pierre Fakhoury, surface SHON: 4650 m<sup>2</sup> -coût: nd

2012

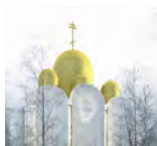


<Grand Voyeux> maison d'accueil du Grand Voyeux  
surface SHON: 200 m<sup>2</sup> - coût: 450 000 d'euros  
maître d'ouvrage: AEVIDF. **concours**

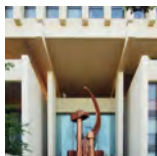


<DPLX> appartement en duplex dans l'immeuble "Villa des Sciences"  
surface SHON: 150 m<sup>2</sup> - coût: 150 000 d'euros  
maître d'ouvrage: QUANIM. **livré en 2013**

2010



<Centre Orthodoxe Russe> Centre Orthodoxe Russe à Paris, Quai Branly  
surface SHON: 4500 m<sup>2</sup> - coût: 20 000 000 euros  
**concours**



<Matriochka> proposition pour l'entrée de l'ambassade de Russie à Paris  
surface SHON: 165 m<sup>2</sup> - coût: 350 000 euros  
**esquisse**

2009



<Maison de Winter> maison individuelle à Peypin d'Aigues  
maîtrise d'ouvrage privée  
surface SHON: 160 m<sup>2</sup> - coût: 180000 euros  
**livrée en 2012**



<FIDUCIAL > étude de faisabilité pour un immeuble de bureau à la Défense  
maîtrise d'ouvrage: FIDUCIAL  
surface SHON: 46050 m<sup>2</sup> - coût: -  
**faisabilité**

2008



<Kipoo tower > tour de logements haut de gamme à Lima, Pérou  
surface: 8000m<sup>2</sup>  
**concours privé pour ESPARQ**



<Le Pergolèse > réhabilitation lourde d'un immeuble de bureaux en bureaux  
Paris (75016)  
maîtrise d'ouvrage privée  
surface SHON: 3100 m<sup>2</sup> - coût: 6 M euros HT  
maîtrise d'oeuvre d'exécution - phase: Chantier



<El codigo penacho > une place publique à Mexico city, Mexico  
surface: 160 000m<sup>2</sup>  
**concours international**

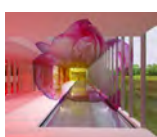
2007



<La plage des Romanciers > résidence hôtelière en bord de Seine, Médan (78)  
maîtrise d'ouvrage privée  
surface SHON: 7300m<sup>2</sup> - coût prévisionnel: 15 M euros HT  
mission complète - Phase: APS



<Rock> Création d'un centre des colloques, Médan (78)  
maîtrise d'ouvrage privée  
surface SHON: 2500m<sup>2</sup> - coût prévisionnel: 6 M euros HT  
mission complète - Phase: APS



<> Réhabilitation d'une piscine publique en centre de balnéothérapie, restaurant  
et hôtel, Médan (78)  
maîtrise d'ouvrage privée  
surface SHON: 3200m<sup>2</sup> - coût prévisionnel: 8 M euros HT  
mission complète - Phase: APS



adresse	79 rue du Faubourg du Temple - 75010 PARIS tel : +33 1 48 03 32 63 fax : +33 9 57 86 14 40 agence@logarchitectes.com
administratif	sarl au capital de 10 000 euros ordre des architectes - n°national S11608 - n°regional: idf S 02475 maf 256744/V/10 siret 495 392 821 000 23 RCS 495 392 821 R.C.S PARIS n° TVA intracommunautaire: FR 56 495 392 821 code ape 7111Z
site internet	<a href="http://www.logarchitectes.com">http://www.logarchitectes.com</a>
expositions	2016.05: Biennale de Venise, Pavillon Français 2010.05 : «CONTRIBUTION», exposition collective à Rennes 2008.10 : Dehors Paris 2008, exposition à la Maison de l'Architecture d'Ile de France 2006.02 : pop-up city, Festival des architectures vives, maison de l'architecture - Paris X
publications	2016: «Architecture d'Aujourd'hui» 2010 : «Portfolio», sélection de book d'agence, recueil. Damdi publishing, Seoul.
moyens humains	Julie Fernandez, architecte DPLG co gérante Thomas Saint-Guillain, architecte DPLG co gérant Jennifer Comiti, architecte ADE Bastien Fenke, illustrateur 3D Stéphanie Lulin, illustratrice 3D cabinet Biais-Sauvêtre et associés comptabilité
anciens collaborateurs	Ivan Mata, architecte Yves Pasquet, architecte Julie Heyde, architecte Laure Alchié, architecte Jeremy bernier, architecte
moyens matériels	8 stations travail + 3 portable 1 copieur / imprimante laser /scanner A3 1 imprimante jet d'encre A3 1 imprimante laser couleur A4 1 traceur couleur A0 2 appareils photos numériques
chiffre d'affaire	bilan 2017 : 256 000 €
références bancaires	Le Crédit Lyonnais Agence Secretan - 129 avenue Simon Bolivar - 75019 Paris N° compte: 0492 0088561E



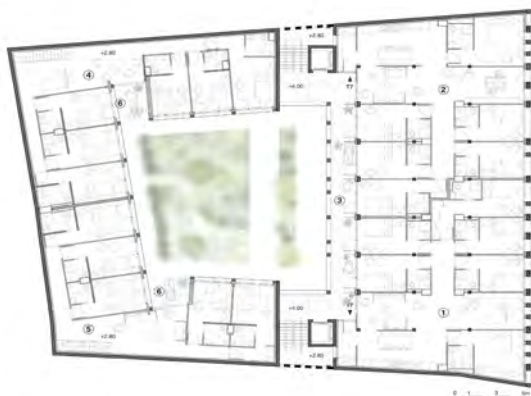
projets

# Clichy Saint Médard



# Clichy Saint Médard

Lieu: Clichy la Garenne  
Programme: 127 chambres en co-living, restaurant  
Surface: 4098 m<sup>2</sup>  
maîtrise d'ouvrage: Groupe Galia  
budget: 6 967 195 euros  
Equipe: Log architectes, SAS MIZRAHI, Lab ingénierie  
Date: 2018, concours



Le contexte chargé historiquement : implique une démarche contextuelle forte pour inscrire le programme de « co-living » projeté dans le tissu urbain de la manière la plus discrète possible, tout en affichant sa nouveauté programmatique.

Les futurs occupants du lieu seront là pour des durées variables, co-locataires de grands appartements, dont certaines parties seront communes, mais dans lesquels ils pourront aussi vivre en complète autonomie. Des espaces permettant le partage, et des équipements communs renforceront l'interaction sociale ; un restaurant, ouvert au public extérieur au programme, amplifiera encore cette interaction.

La densité du programme, composé de 127 chambres-appartements équipées de salles de bain individuelles, et de séjours communs traversants, imprime sur la façade une grille constructive de trois mètres par deux mètres quatre-vingt. Ce squelette de béton est habillé de parements en pierre de Vassens; la flexibilité et l'évolutivité qu'implique son système constructif poteaux-poutre béton, permet au bâtiment de s'adapter à des besoins futurs.

Coté cour, un autre univers matériel, plus domestique, est créé. Il s'organise autour d'un grand jardin dans l'esprit d'un cloître. Le volume bâti autour de ce vide central at-

teindra des performances énergétiques allant au-delà de la réglementation et sera au minimum RT2012 -20%. La terrasse du restaurant, ouverte au soleil de l'après midi, donne sur ce jardin, paysage calme et vert.

Cet îlot de fraîcheur est ceinturé par un quadrillage de bois massif reprenant les rythmes principaux de la façade sur rue en rappel de l'expression programmatique mais adapté à un contexte plus domestique. En créant une intimité chaleureuse et partagée, tout en respectant l'ordre urbain dans un langage commun, le projet répond aux problématiques contradictoires du respect du patrimoine et de l'environnement, de la ville et de l'intime.

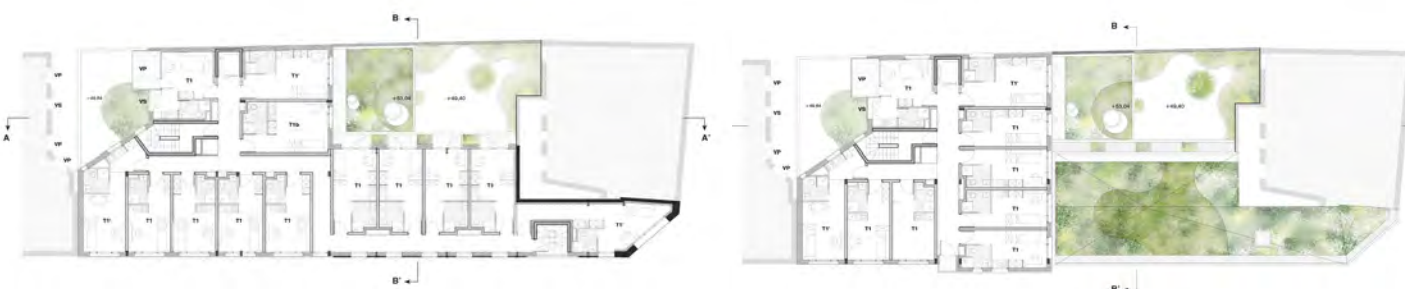


Crespin



# Crespin

Lieu: Paris 11  
Programme: Résidence jeunes travailleurs ALJT 54 chambres, crèche 10 berceaux  
Surface: 2192 m<sup>2</sup>  
maîtrise d'ouvrage: PARIS HABITAT  
budget: 4 160 000 euros  
Equipe: Log architectes, SAS MIZRAHI, Lab ingénierie  
Date: 2018, concours



C'est une parcelle d'angle qui s'ouvre sur la rue Oberkampf, dans un quartier vivant, à proximité du métro Ménilmontant qui porte encore les traces de l'activité industrielle du siècle dernier. La situation offerte au projet est exceptionnelle et le bâtiment d'angle du site en est un témoin : charpente métallique industrielle lisible depuis l'espace public, remplissage brique des parties opaques de la façade, vastes plateaux libérés des structures porteuses. Un bâtiment à l'écriture simple et efficace permettant encore aujourd'hui d'accueillir des usages pour lesquels il n'était pas prévu au départ. Paris Habitat propose sur ce site un programme qui défie cette rencontre entre ancien et neuf:

par les contraintes en présence le projet viendra à la fois s'inscrire dans une partie des bâtiments existants et dans une nouvelle construction. Le projet propose un bâtiment en dialogue avec son contexte, respectant ses usagers, peu consommateur d'énergie et cherchant à minimiser son empreinte carbone. La réutilisation de l'existant se fait dans le respect de son écriture mais aussi par son hybridation harmonieuse avec la construction neuve projetée sur le reste de la parcelle. L'essentiel des studios sont organisés dans le bâtiment neuf; la micro-crèche trouve sa place au rez de chaussée du bâtiment ex-

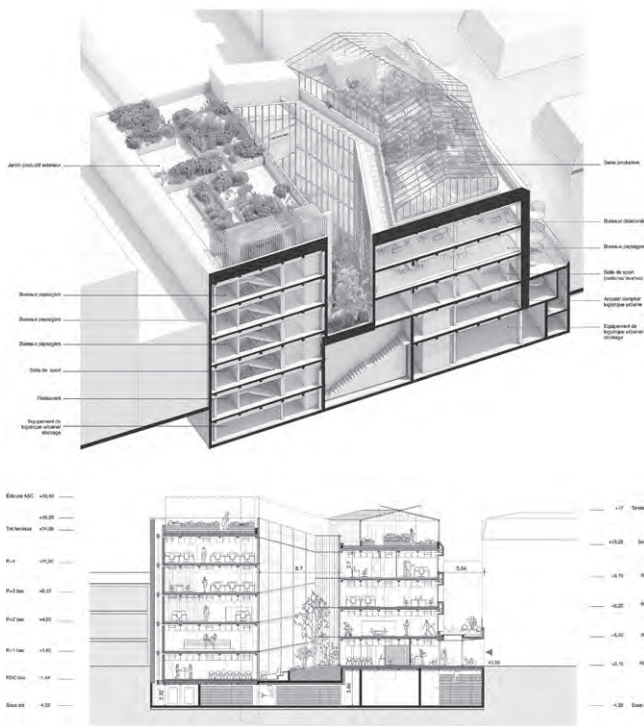
istant. Le bâtiment d'angle est conservé : sa structure, sa matérialité visible et sa volumétrie sont mises en valeur; ses matériaux authentiques sont rénovés dans leur nature originelle. La crèche occupe l'ensemble du rez de chaussée existant. Depuis la rue, elle présente une façade mystérieuse : une résille ondulée micro-perforée protège de la vue l'intérieur de la crèche, mais y laisse deviner une activité. La différence des programmes et des situations constructives se voient rassemblées par ce voile métallique, rideau de scène polychrome qui unit le tout, lui donne de la cohérence et l'ancre dans son contexte immédiat.

Malevart



# Malevart

Lieu: Paris  
 Programme: Conversion d'un parking 1930 en bureaux, équipement de logistique urbaine, serre productive, restaurant, salle de sport  
 Surface: 3200 m<sup>2</sup>  
 maîtrise d'ouvrage: Groupe Galia  
 budget: 5 800 000 euros  
 Equipe: Log architectes, SAS MIZRAHI  
 Date: 2018, concours



La totalité de la parcelle est bâtie comme une masse compacte, ce qui place aujourd'hui la construction hors de la réglementation urbaine en vigueur.

Il va falloir jouer de ses forces et contourner ses faiblesses.

Ainsi, la transformation qui va s'opérer pour faire muter ce lieu vers de nouveaux usages est à la fois violente et respectueuse.

Deux poutres majeures et quelques parties de planchers sont démolies pour permettre à la lumière du Sud-Ouest de pénétrer dans la faille jusqu'au RDC.

D'un bâtiment massif, nous allons vers un bâtiment présentant deux corps reliés en limite

Nord-est.

Ils s'organisent autour d'un patio central, d'un peu plus de 100m<sup>2</sup>, de forme irrégulière.

Hormis cette intervention lourde sur le gros oeuvre en super structure, l'intégrité des plateaux en demi niveaux est conservée, ainsi que leur faible pente.

L'intention est alors d'ouvrir les possibles et de permettre l'installation de programmes divers, assemblés au besoin, à l'intérieur de cette enveloppe capable.

L'agencement des lieux est réalisé comme un ensemble d'éléments mobiliers.

Chaque scénario propose d'aménager les 3 derniers niveaux en bureaux. Les plateaux y

sont paysagers, semi-paysagers ou cloisonnés ; ils peuvent s'adapter en fonction des besoins des utilisateurs.

Le parking aérien est une typologie particulière dont le programme est le plus univoque que la construction puisse rencontrer.

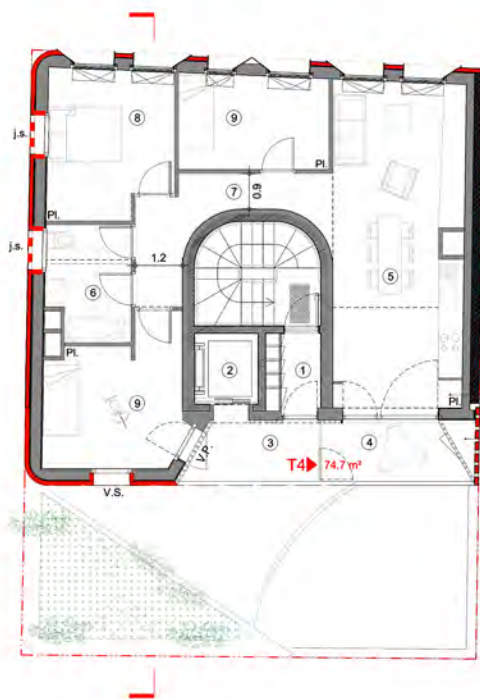
La poésie du potentiel qu'évoque toujours un parking aérien est ainsi considérée comme la véritable identité du bâtiment, mais augmentée des outils technologiques et environnementaux de notre temps pour l'inscrire dans une mutation permanente.

# Le "52 Seven"



# Le "52 Seven"

Lieu: Rue des Cévennes Paris  
Programme: 8 logements et un commerce  
Surface: 612 m<sup>2</sup>  
maîtrise d'ouvrage: RIVP  
budget: 1 425 000 euros  
Equipe: LOG architectes, EVP ingénierie, BET CHOULET, BMF  
Date: 2017, concours



La rue des Cévennes longe la limite sud de l'éco-quartier Boucicaut et se prolonge jusqu'au quai André Citroën. Elle présente les caractéristiques multiples de différentes périodes architecturales.

Le noyau est placé au centre géométrique du projet, les plateaux sont ainsi libérés de toute contrainte d'organisation et les parties communes sont réduites au minimum, donnent directement à l'extérieur du bâtiment sur les minicoursives sud. Les logements desservis par leur espace extérieur privatif acquièrent une qualité de « maison »; ils sont tous traversants et les pièces de vie orientées au sud.

la structure porteuse du projet est définie par un système poteaux poutre en bois.

Le bâtiment est couvert d'une vêtue de brique blanche moulée main côté rue, d'un lattis de bois à claire-voie sur pare pluie côté cour.

Côté rue, la masse du bâtiment se recule en R+6, dégagant une grande jardinière qui annonce la présence végétale au coeur du projet, dans la cour, sur la terrasse du R+4 et sur la toiture côté cour. Cette profusion végétale contribue à la réduction de l'effet d'îlot de chaleur urbain.

La texture d'ensemble est brute, renforçant

la perception d'une matérialité authentique et naturelle.

Le rez de chaussée donne accès à la courette pour rendre vivant chaque m<sup>2</sup> du projet; il est perméable, couvert d'un pavage de brique dans les mêmes tons que la façade.

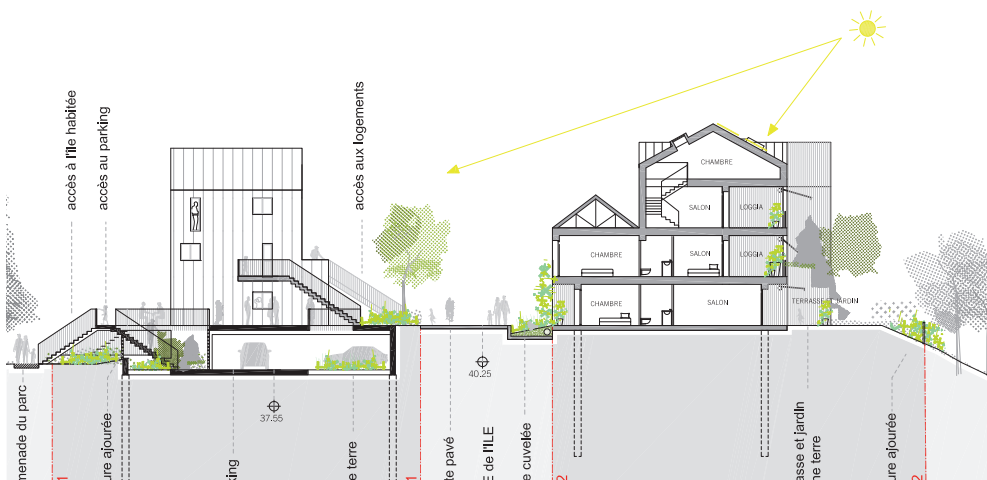
L'inscription modeste et réglée de l'immeuble côté rue est contrebalancée par un jeu plus affirmé de deux volumes s'ouvrant au soleil côté cour. Ces deux visages d'un même objet expriment de manière poétique les fonctions qu'il renferme: des pièces de vie qui s'ouvrent au Sud; des chambres qui se font plus intimes au Nord, sur rue.

# La Rive Heureuse



# La Rive Heureuse

Lieu: Noisy Le Grand  
Programme: 128 logements  
Surface: 7792 m<sup>2</sup>  
maîtrise d'ouvrage: REI HABITAT, ICADE, SOCAREN  
budget: 12 729 000 euros  
Equipe: AAVP mandataire, LOG architectes, KOZ architectes, EQO ingénierie, VIZEA, META  
Date: 2017, concours



L'île artificielle, sur laquelle sera construite la centaine de logements demandée, permet d'accueillir tout un quartier au cœur d'un paysage privilégié.

Les pieds d'immeuble sont amplifiés sur l'îlot A1, s'inspirant des expériences positives en Allemagne et en Suisse. La végétation seule définit la limite entre voie piétonne et jardin, permettant à chaque habitant de s'approprier librement l'espace.

Ces « frontières floues » sont régulièrement prolongées par de longues terrasses en bois. La rue devient une cour commune allongée, un véritable espace partagé où les scènes de vie se répondent de trame en trame.

La situation de l'îlot A2 est bien différente. Sa façade nord vient se coller à la limite de la rue pour constituer une limite franche en opposition à la libre composition en vis-à-vis. Mais les appartements traversants peuvent profiter d'une vue exceptionnelle sur le grand paysage du parc. La disposition des îlots calés sur la limite nord permet de dégager de grands jardins.

La trame constructive de 4,2 mètres permet une adaptabilité maximale aux variations typologiques. Le projet affirme la présence de cette trame tout en faisant varier sa profondeur et sa position par rapport aux limites sud, dessinant un front bâti varié et ludique.

Ce jeu est renforcé par un habillage différencié pour chaque trame. Les volumes saillants sont prolongés au sud par un système de claustras de bois apportant une protection solaire efficace.

Les logements sont systématiquement traversants avec des séjours orientés au sud, des cuisines ouvertes pour prolonger le principe de fluidité spatiale proposé dans le parti général. Ce principe de conception ouverte permet également à de nombreux appartements d'être reconfigurables à la demande dans une idée de réversibilité prenant en compte l'évolution des modes de vie.



ONMT





Lieu: Rue Saint-Honoré, Paris  
 Programme: réhabilitation de l'Office National Marocain du Tourisme  
 Surface: 510 m<sup>2</sup>  
 maîtrise d'ouvrage: RIVP  
 budget: 1 400 000 euros  
 Equipe: LOG architectes, Alami Lahjouji Architectes  
 Date: 2017, concours



La vitrine en maille métallique est une déclinaison du moucharabieh oriental. Cette vitrine veut incarner l'image d'un Maroc moderne qui a su préserver et valoriser son patrimoine culturel. La structure laisse passer la lumière et des niches ouvrent des percées visuelles sur l'intérieur.

L'intérieur est recouvert d'une peau blanche sculptée qui se fond sur les parois en reproduisant par moment des motifs arabesques.

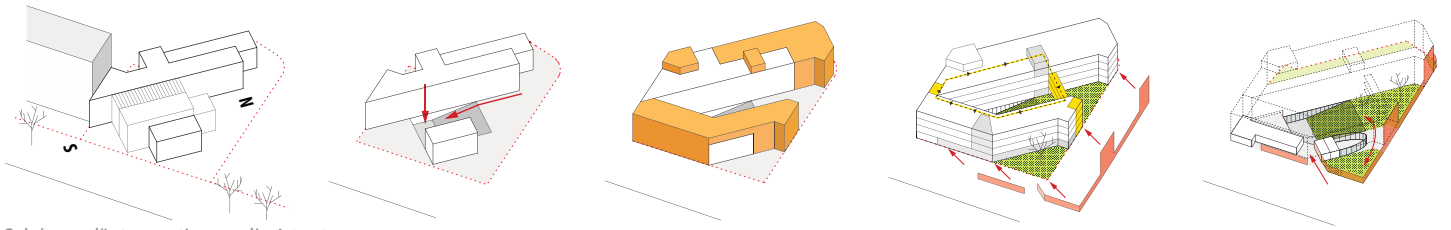
Le sol, les murs et le plafond se confondent pour créer une ambiance vaporeuse qui se prête à la déambulation et constitue un support quasi-neutre pour toutes les expositions. Des puits de lumières apportent une lumière naturelle.

Tel un écrin, cette peau vient envelopper et structurer les espaces. L'étage est étudié pour être éclairé naturellement, lumineux et fonctionnel. Le concept de peau sculptée est

appliqué au couloir de distribution et à la salle de réunion.

A l'étage, l'accent est mis sur la luminosité et la transparence. Une cloison vitrée en bord à bord délimite les différents espaces et les bureaux sont séparés les uns des autres par des vitrages serigraphiés pour préserver l'intimité des usagers.

# AVIA



Schémas d'intervention sur l'existant



Vue perspective de la façade sur rue

# AVIA



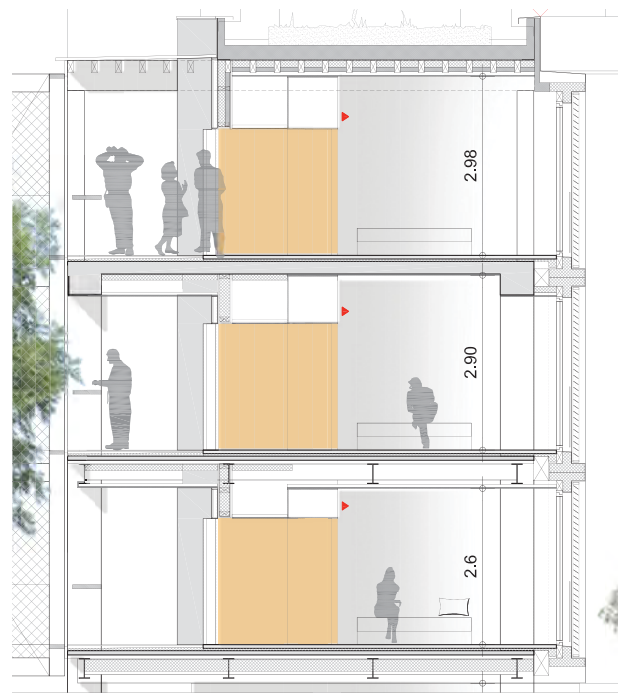
Vue du bâtiment existant

Lieu: 75015 Paris, France  
Programme: Restructuration immeuble de bureaux en 145 logements étudiants + 1 T3 de fonction  
Surface: 4250 m<sup>2</sup> SDP  
maîtrise d'ouvrage: PARIS HABITAT OPH  
budget: 7,4 M euros  
Equipe: LOG architectes, EVP ingénierie, Nicolas ingénieries, ALP, le Phonographe, Atelier Roberta  
Date: 2015

CONCOURS - 2ème



Vue du cœur d'îlot



Détail sur Coupe transversale

L'objectif de ce concours est de restructurer pour la deuxième fois un bâtiment datant des années 70.

ERP, puis bâtiment de bureaux il est aujourd'hui converti en résidence étudiante, dans un respect maximum de l'identité architecturale du bâtiment d'origine et dans une volonté de requalifier sa présence dans la ville et son adéquation formelle au programme proposé. La nature étrange du quartier, conséquence directe de sa genèse historique (entre Paris et Issy les Moulineaux; entre ville dense et

banlieue), implique une intervention à la fois radicale et subtile.

Notre projet remet complètement à nu la structure existante et révèle ainsi la trame d'origine poteaux-poutres; dépose la verrière de l'atrium; ouvre le cœur d'îlot et creuse le sous sol pour y installer un jardin arboré gage de fraîcheur et de plaisirs pour les nouveaux utilisateurs.

Le deuxième geste fort est de retravailler le bâtiment dans son rapport à la rue dans un jeu de pleins et de vides:

le réaligner d'un côté et créer un placette intérieure magnifiant son implantation d'origine de l'autre.

La trame constructive d'origine est révélée en façade par de grands cadres préfabriqués en bois et métal. Les extensions sont en ossature bois. L'ensemble est pensé dans une logique à haute valeur environnementale et dans une réflexion poussée sur l'usage et le plaisir d'habiter.

# Parc aquatique de Fumel



# Parc aquatique de Fumel

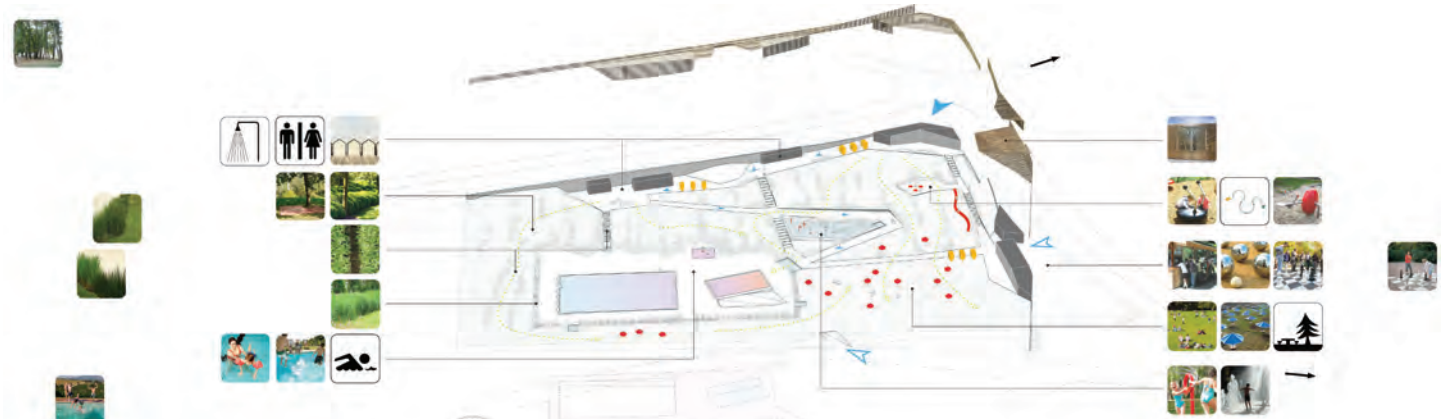
PALMARÈS RÉGIONAL  
AQUITAIN d'ARCHITECTURE



**BUILDING OF THE YEAR  
2016 FINALIST**

SPORTS ARCHITECTURE CATEGORY

Lieu: Fumel, France  
Programme: Piscine sportive, bassins ludiques.  
Surface: 10000 m<sup>2</sup>  
maîtrise d'ouvrage: Communauté de Communes du Fumélois Lémance  
budget: 1 800 000 euros HT  
Equipe: LOG-architectes, Atelier Roberta paysagistes, EGIS sud ouest  
Date: 2014



La nouvelle image de la piscine de Fumel se base sur une utilisation optimale et une réorganisation du site afin de lui rendre son unité. Dans cette logique le site est traité comme un fragment de paysage naturel. L'entrée est orientée sur l'angle Sud-ouest, en amont du site et en lien direct avec le chemin de la Recluze. Ce chemin devient alors l'axe privilégié desservant les équipements et clarifiant l'arrivée du public sur l'ensemble du site. La construction de l'angle devient le signe du renouveau et l'entrée principale de la piscine. Le bâtiment d'accueil est une dilatation d'une vaste clôture en bois à claire-voie respectant les gabarits du

bâti environnant. Celle-ci forme la façade et définit l'identité forte du lieu.

La clôture cerne les cotés Sud et Ouest du terrain, les consolide. Son dessin à géométrie variable, permet d'intégrer le paysage alentour ou de restituer de l'espace public. La limite Sud quant à elle offre une promenade en balcon sur la piscine. La clôture est aussi support des fonctions « vitales » de la piscine et se transforme, se dilate à leur contact. Les éléments programmatiques scandent la descente vers les bassins situés en contrebas. Les plages sont d'un simple béton micro-bouchardé.

Les trois bassins carrelés forment une unité d'eau par un jeu de dégradé de couleurs. Les bassins ludiques et sportifs sont inscrits dans l'ancien bassin; les locaux techniques utilisent l'espace résiduel disponible sous la plage reconstituée. Cet ensemble est séparé des pelouses par deux systèmes végétaux infranchissables.

L'organisation des éléments de programme en des lieux distincts nous permet de créer un lieu vivant plus vaste qu'une piscine : un parc aquatique que chacun peut s'approprier.

# Parc aquatique de Fumel



# Parc aquatique de Fumel





# Parc aquatique de Fumel



# Parc aquatique de Fumel



Bucarest



# Bucarest



Lieu: Rue de Bucarest, Paris  
Programme: réhabilitation/surélévation d'un hôtel particulier.  
Bureaux en plateaux libres.  
Surface: 942 m<sup>2</sup>  
maîtrise d'ouvrage: Privée  
budget: 1750000 euros  
Equipe: LOG architectes, EVP ingénierie, Nicolas ingénierie,  
ALP ingénierie  
Date: en chantier, LIVRAISON 2018



Entre la gare Saint Lazare et la place de Clichy, le quartier de l'Europe fait figure de quartier mixte, où se mêlent logements et bureaux. Dans ce quartier, deux hôtels particuliers construits simultanément autour de 1862, témoignent d'une époque où la forme Haussmannienne du quartier se mettait en place. Bien qu'abritant à l'origine deux logements distincts, l'ensemble présente une grande unité en façade, une apparente régularité altérée par la conversion des deux entités en un seul immeuble de bureaux. Le projet rend à cet ensemble l'unité perdue par les modifications successives, tout en ajoutant un niveau supplémentaire. La toiture existante est déposée et remplacée, au

dessus de la corniche haute de la façade de pierre, par une construction neuve, structurellement autonome.

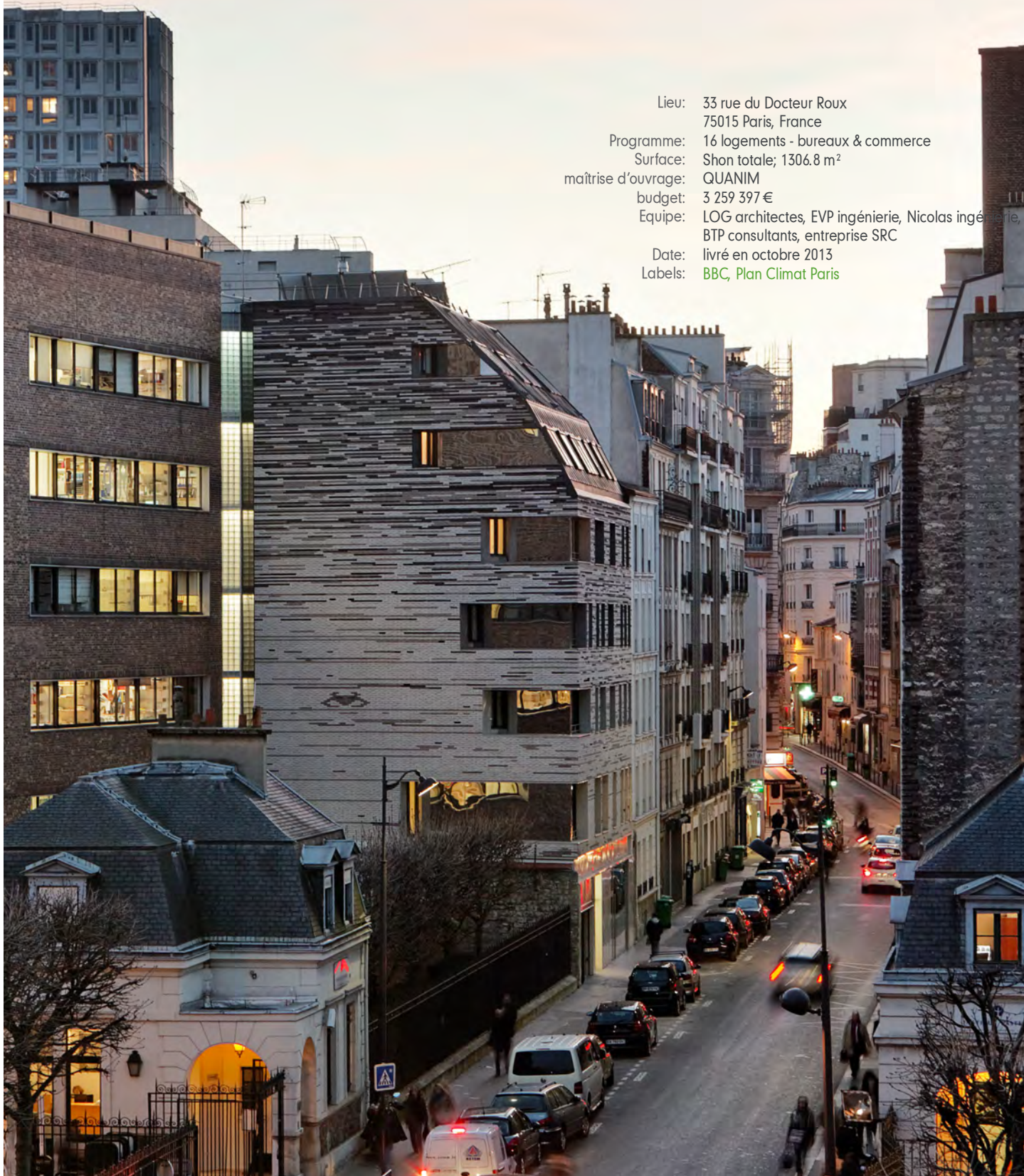
Cette surélévation augmentera la surface plancher de 140 m<sup>2</sup>. L'écriture résolument contemporaine de l'intervention prend en compte le paysage élargi de l'ensemble de la rue, afin d'organiser une continuité hybride avec le bâtiment voisin des années 70. L'homogénéité de l'écriture architecturale initiale est prolongé et est enrichi d'un jeu volumétrique en coupe, aménageant un étage en joint creux, élément de transition entre les deux parties du bâtiment. Pour diminuer la présence visible de la surélévation,

la façade devient verrière, au dernier niveau. Au Sud, sur cour, l'ancienne partie sous comble est intégrée à la surélévation dans son écriture par la reprise des rythmes de la façade sur rue. Un retrait d'1,3 m, Au dernier étage, permet d'optimiser l'éclairage naturel et d'aménager une terrasse. L'organisation générale du bâtiment est entièrement remaniée et la trame homogène de la partie neuve permet une flexibilité maximale des usages de bureaux. L'ensemble, bâtiment réhabilité et surélévation, atteint le niveau RT 2012 et Plan Climat Ville de Paris (sans certification). Le rez-de-chaussée est entièrement réaménagé pour que le bâtiment soit accessible à tous les publics.

# La villa des sciences



# La villa des sciences



Lieu: 33 rue du Docteur Roux  
75015 Paris, France  
Programme: 16 logements - bureaux & commerce  
Surface: Shon totale; 1306.8 m<sup>2</sup>  
maîtrise d'ouvrage: QUANIM  
budget: 3 259 397 €  
Equipe: LOG architectes, EVP ingénierie, Nicolas ingénierie,  
BTP consultants, entreprise SRC  
Date: livré en octobre 2013  
Labels: BBC, Plan Climat Paris

33 rue du Docteur Roux, Paris 15<sup>ème</sup>. Une rue originale mêlant à la fois bâtiments classés, de petits immeubles de rapport typiques du 19<sup>ème</sup> siècle et de réalisations des années 70.

La parcelle est petite mais située à l'interface du site Pasteur, un cube contemporain en briques rouges, en retrait de la rue d'un côté et accrochée à un immeuble en R+4, simple et typique des faubourgs parisiens en enduit blanc de l'autre.

La parcelle est ainsi visible : depuis le boulevard Pasteur, l'œil est capté et s'arrête sur le pignon signalé en fond de perspective, dû au retrait du bâtiment Pasteur. Elle doit clairement marquer une rupture entre le complexe des bâtiments classés

de l'institut Pasteur et les immeubles de logements auxquels elle se rattache. Notre projet cherche à résoudre la problématique du traitement d'angle en reliant la façade sur rue au mur pignon afin de lui conférer un statut de façade à part entière. Le gabarit respecte l'échelle de la rue ; le jeu successif et progressif des percements de tailles différentes rappelle la verticalité classique des fenêtres des immeubles à droite; les baies panoramiques cadrent la ville et donnent de l'ampleur aux séjours . La brique de couleur changeante opère un dégradé passant du blanc au gris puis au gris anthracite dans son couronnement pour absorber la toiture zinc en continuité.

Le traitement de l'angle se résout naturellement par des fenêtres en trompe-l'œil, continuité des baies principales sur rue comme prolongement de leur effet visuel. Un joint creux en pavé de verre permet de séparer clairement le « pignon » du cube de brique rouge et d'éclairer les parties communes. Le mur pignon acquiert alors son statut de « deuxième » façade. Le traitement du rez-de-chaussée a pour ambition d'assurer la continuité avec les commerces de la rue. Enfin la façade sur cour, orientée Sud-Est, Sud-Ouest est largement vitrée, à créer des balcons-terrasses amples pour l'ouvrir sur les espaces verts avoisinants protégés et ceux recréés.

# La villa des sciences



# La villa des sciences





Appartement FD



# Appartement FD

Lieu: Paris, France

Programme: appartement duplex  
Surface: Shon totale; 150 m<sup>2</sup>  
maîtrise d'ouvrage: QUANIM  
budget: 200 000€  
Equipe: LOG architectes

Date: chantier mai 2012



Le futur propriétaire de cet appartement souhaitait un espace fluide, flexible et adaptable aux évolutions futures que sa vie pourrait suivre.

Le parti initial du projet est celui d'une "page blanche" prête à recevoir le récit que l'occupant décidera d'inscrire sur celle-ci. En optimisant au maximum la quantité de rangement tout en libérant le maximum de surface possible, il aura ainsi toute la marge nécessaire pour choisir le mobilier de son

choix et ranger et organiser sa vie comme il le semble.

Père d'un enfant, il aura aussi la garantie d'un vaste espace de séjour partagé et de deux chambres séparées par celui-ci garantissant chacun l'intimité nécessaire.

La vaste terrasse de 40 m<sup>2</sup> exposée au sud ouest permet aussi de vivre cet appartement largement vitré comme un espace sans limites visibles

lorsque le climat le permet.

La chambre principale est, elle aussi, conçue comme un espace fluide incluant le couchage, un bureau, un grand dressing et une vaste salle de bain sous comble, éclairée par une grande fenêtre en toiture.



Lieu: Bois-Colombes (92)  
 Programme: 72 logements et commerces en rdc  
 Surface: Shon totale; 4742 m<sup>2</sup>  
 maîtrise d'ouvrage: QUANIM-EPF 92- HAUT DE SEINE HABITAT  
 budget: 8 519 700 €  
 Equipe: LOG architectes, EVP ingénierie, Nicolas ingénierie,  
 Date: mars 2014  
 Labels: BBC



Sur l'avenue d'Argenteuil, à l'entrée Nord de Bois Colombes, se succède des constructions de qualité et de gabarits très variés. Par opposition au tissu pavillonnaire attenant, l'avenue se présente avant tout, comme un front bâti dense et protecteur des maisons et jardins. C'est un premier visage urbain de ville qui protège et cerne des enclos de tranquillité et de vie familiale.

Les deux sites proposés à l'étude, jouent donc de cette dualité: s'adresser à l'avenue passante, active et bruyante tout en s'ouvrant sur une intériorité plus intime et familiale.

Nos deux projets s'inscrivent donc avec franchise dans ce contexte inégal pour en calmer les dissonances. L'imposition d'une trame stricte, ordonnancée

permet aux 2 projets de dialoguer avec les rythmes verticaux présents dans le bâti environnant des immeubles en brique du début du 20<sup>ème</sup> siècle, mais aussi d'être identifiés comme deux entités se répondant tout en usant d'une écriture contemporaine.

La ville de Bois Colombes est riche d'un patrimoine architectural « art déco » à plusieurs échelle; des monuments industriels, comme l'ancienne soufflerie Hispano Suiza aujourd'hui transformée en école, de simples immeubles de rapport à l'écriture économe mais raffinée ou de petits pavillons élégamment décorés. Ce décor spécifique utilise des matériaux de constructions simples et produits industriellement, parfois le béton et souvent la brique, notamment dans les immeubles de logements.

Les quelques immeubles contemporains de cette période historique sur l'avenue d'Argenteuil utilisent majoritairement ce matériau, ce qui nous a naturellement amené à l'utiliser pour ce projet.

Les façades traitées en briques de couleur grège appuient le caractère très minéral de la rue, le jeu sur le remplissage des baies et le sertissage des encadrements d'un métal dichroïque (variation de la couleur suivant la position de l'observateur) introduit une dimension vivante et raffinée aux façades.

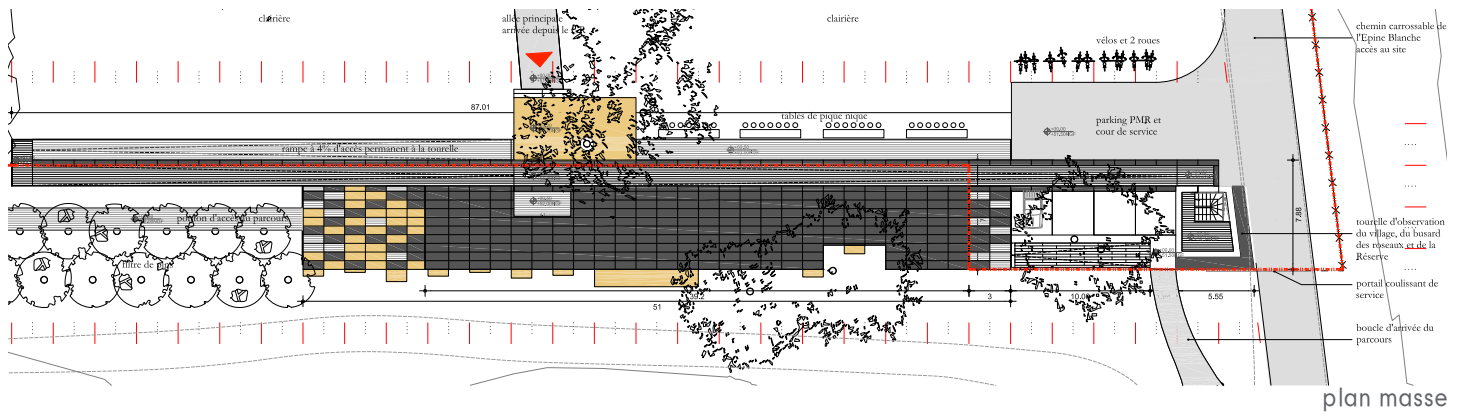
En accord avec les deux visages que présente le site, le projet se montre haut et protecteur sur l'avenue d'Argenteuil, ouvert et bas sur les sentes et venelles longeant les deux sites; son inscription dans ces passages sera simple et doux dommage pour le paysage existant.

GRD

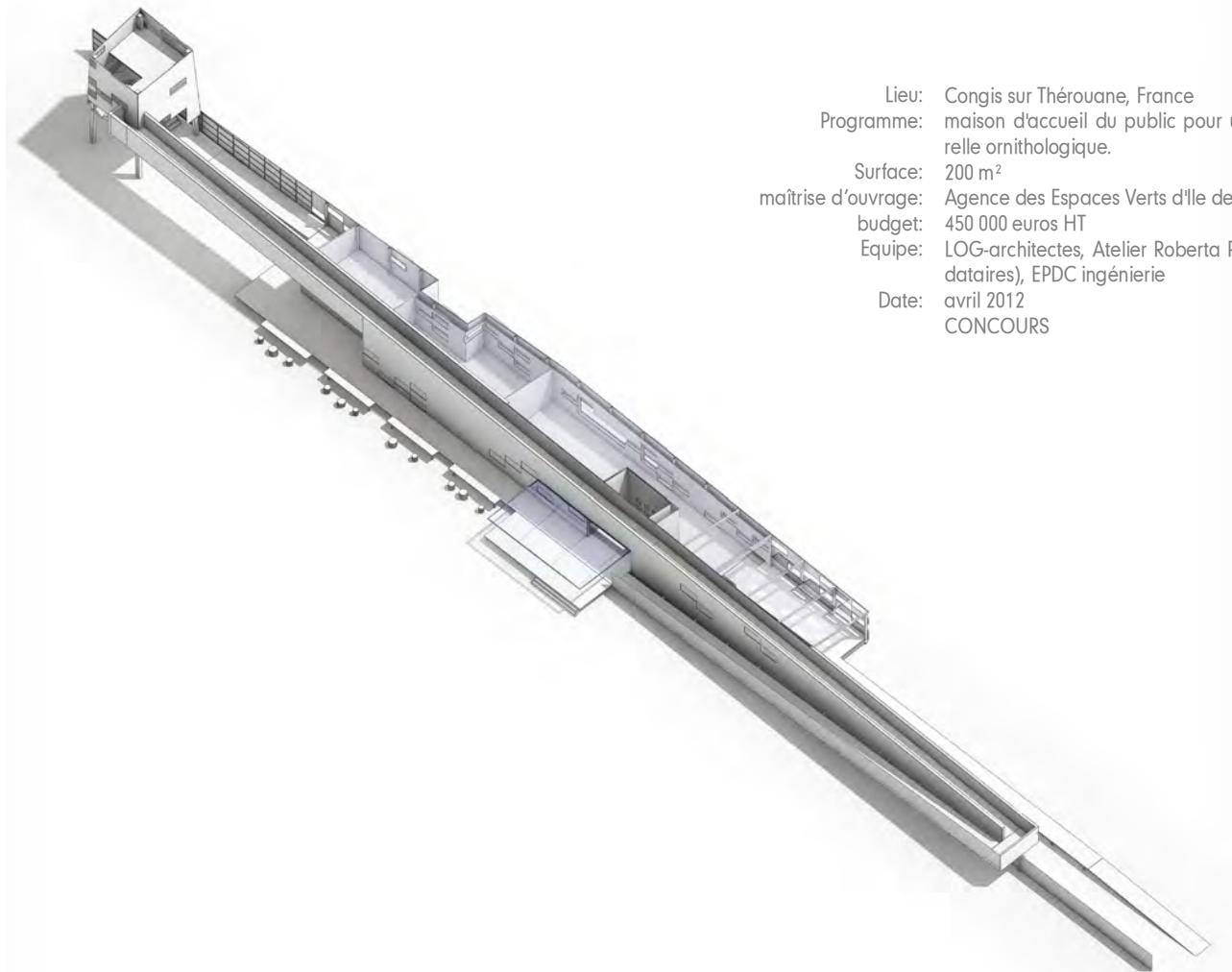




# Maison d'accueil du Grand Voyeux



# Maison d'accueil du Grand Voyeux



Lieu: Congis sur Théroouane, France  
Programme: maison d'accueil du public pour une réserve naturelle ornithologique.  
Surface: 200 m<sup>2</sup>  
maîtrise d'ouvrage: Agence des Espaces Verts d'Ile de France  
budget: 450 000 euros HT  
Equipe: LOG-architectes, Atelier Roberta Paysagistes (mandataires), EPDC ingénierie  
Date: avril 2012  
CONCOURS

axonométrie



la maison au bout de l'allée

Le visiteur emprunte le chemin de Grande Randonnée qui serpente au nord du site du Grand Voyeux à travers les boisements. Là, il pénètre dans l'allée naturellement constituée, à l'ouest par le bois de merisiers, à l'est par des chênes plantés en cépées, qui mène à l'entrée principale de la maison d'accueil de la réserve naturelle.

La maison, à contre-jour, se présente comme un très long bâtiment (100m de long) qui ferme volontairement la vue sur le site ouvert et dégagé.

Elle apparaît comme une clôture quasi opaque, une ligne oblique qui décale l'horizon, attise la

curiosité et préserve le mystère de ce qui se trouve de l'autre côté.

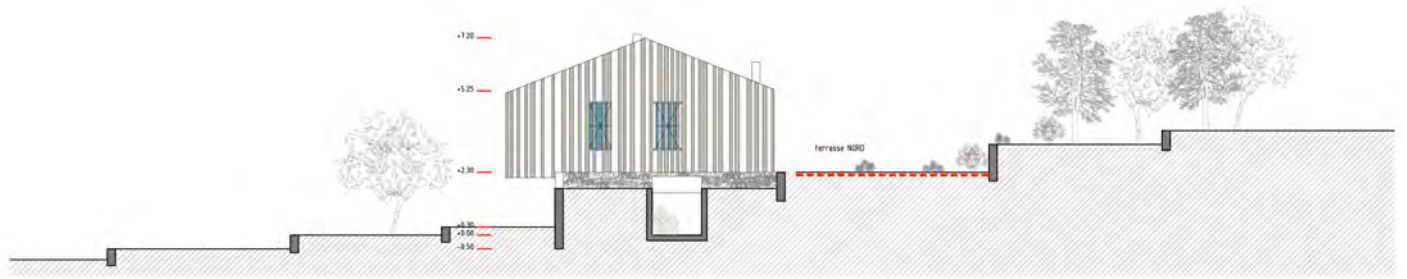
La maison est prolongée à l'est par une tourelle : celle-ci, point culminant de 9 mètres de haut, marque symboliquement l'arrivée sur le site, permet de s'élever et offre un point de vue à 360 degrés. Elle renforce ainsi le lien entre le village de Congis sur Théroouane, le plateau et le vaste paysage dessinée par la Marne. Ce premier observatoire, accessible à tous par une longue rampe et faisant corps avec la maison, permet également d'observer discrètement le busard des roseaux.

Pour accéder à la réserve naturelle du Grand Voyeux, le visiteur passe l'entrée scénographiée de la maison, accède à la grande pièce d'accueil où des cadrages et la grande baie panoramique le projetant visuellement dans la contemplation du site.

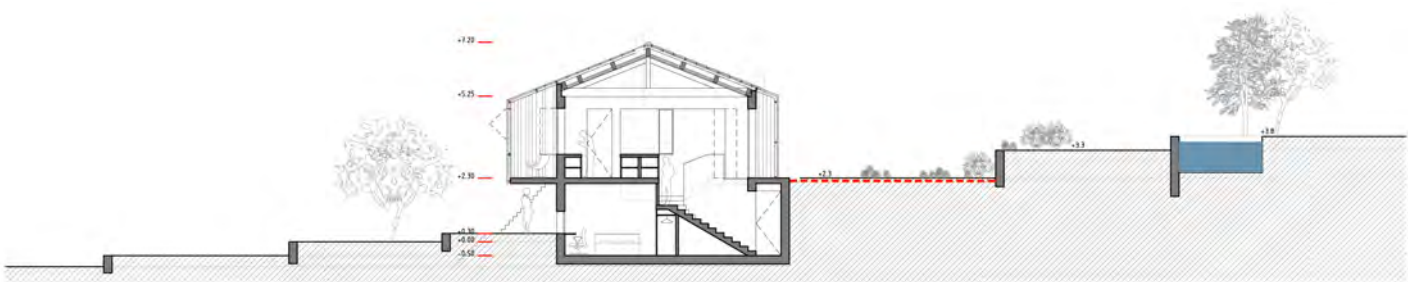
La grande pièce apparaît comme le pivot entre les espaces servants (office / sanitaires / bureau etc..) à l'Est et le point de départ du parcours à l'Ouest, auquel on accède graduellement en passant d'abord sous un préau puis en se laissant ensuite guider par une étroite jetée en bois qui mène au sous-bois de la pinède.



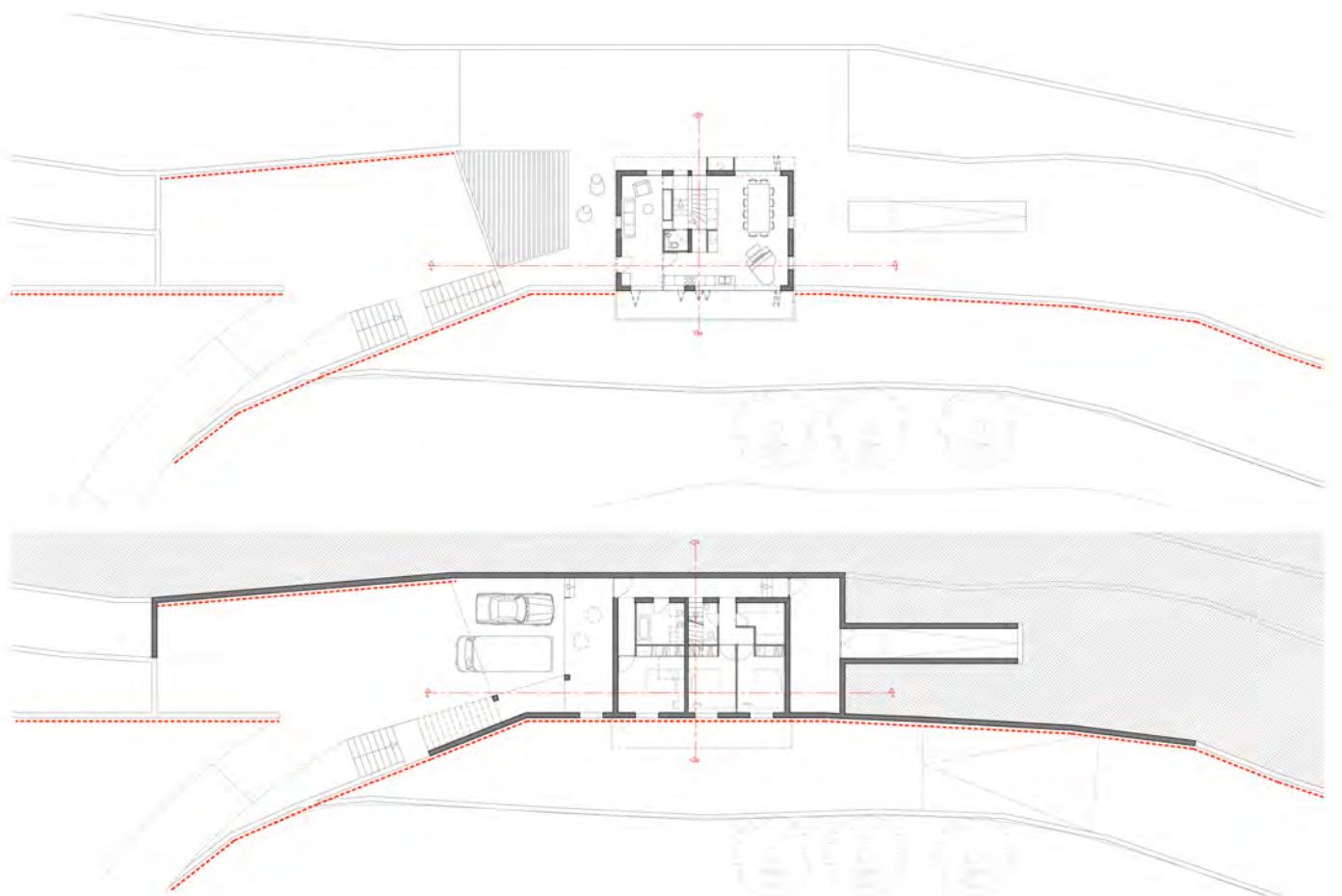
# Maison De Winter



façade ouest



coupe transversale



plans rdc et r+1

# Maison De Winter



Lieu: Peypin d'Aigues, France  
Programme: Maison individuelle  
Surface SHON: 140 m<sup>2</sup>  
maîtrise d'ouvrage: Privée  
budget: 150 000 euros HT  
Equipe: LOG-architectes  
Date: livré en 2012

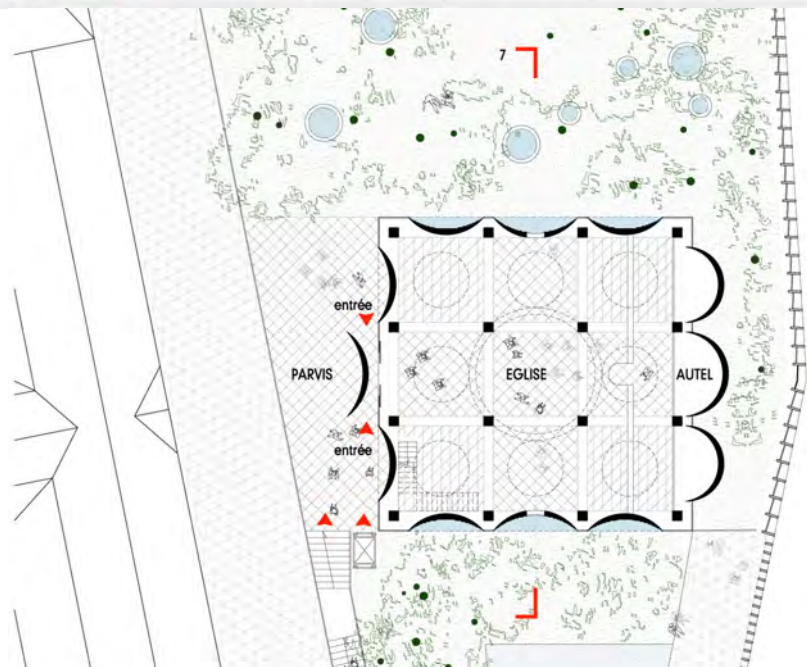
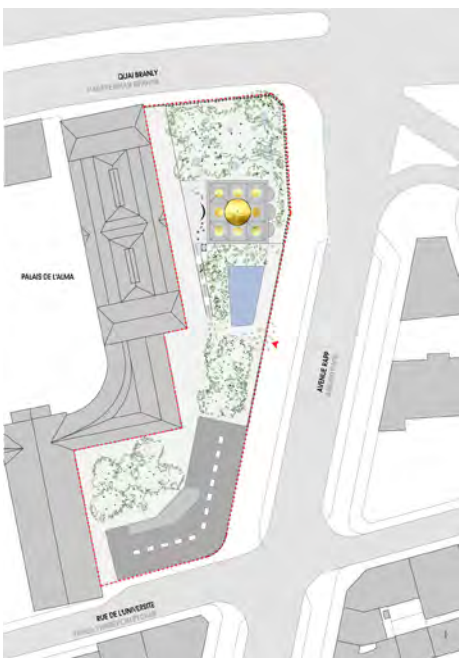
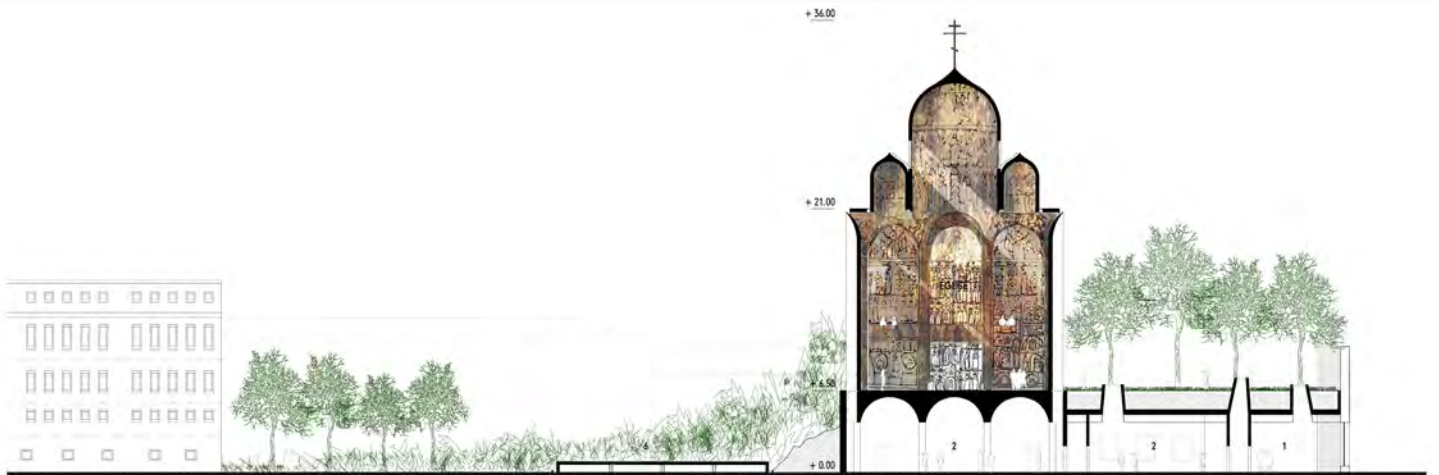


PEYPIN D'AIGUES, lotissement du Frigoulier.  
Une petite maison modeste des années 60, sur deux niveaux. Un objet posé là, au centre d'un grand terrain boisé, en pente.  
Contrairement à la maison existante, le site possède de grandes qualités paysagères : exposé plein Sud, largement planté de pins et de chênes verts, il offre des vues imprenables. Des ébauches de « bancaous » structurent la pente du terrain en vagues terrasses et rappellent les paysages de restanques si caractéristiques de la région.  
L'enjeu du projet est de réhabiliter la petite

maison pour la faire revivre dans le paysage, l'y réinscrire, lui redonner des accroches et permettre à un couple avec enfant de s'y épanouir.  
Ainsi, tout en conservant l'emprise actuelle du bâti, celui-ci sera largement restructuré pour retrouver des proportions à l'échelle du lieu et du paysage. Le rez de jardin disparaîtra, absorbé par la réalisation d'un bancaou à géométrie variable et accueillera les chambres ; l'étage, unique pièce à vivre, apparaîtra comme une relecture du volume initial de la maison, venant en surplomb du

rez de jardin.  
Les murs en pierres locales viendront asseoir le bâtiment et lui conférer de la fraîcheur l'été tout en structurant petit à petit l'ensemble du site ; le bois posé à claire-voie enveloppera le volume, il ouvrira la pièce sur une vaste terrasse au Nord et filtrera le soleil d'une large baie vitrée au Sud.  
La maison se fond complètement dans le site qui retrouve sa qualité originelle. Elle devient une évocation des volumes simples des maisons luberonnes dans le paysage retrouvé des bancaous de la région.

# Centre Orthodoxe Russe à Paris



# Centre Orthodoxe Russe à Paris

Lieu: Paris, France  
Programme: église orthodoxe, logements, bureaux, centre de documentation, salles de réception  
Surface: 4500 m<sup>2</sup>  
maîtrise d'ouvrage: Gouvernement Russe, NEXITY  
budget: 25 000 000 euros  
Equipe: LOG-architectes  
Date: concours décembre 2010



Le lieu de culte, en tant que valeur symbolique, apparaît comme le signe référent de cet ensemble : il est emblématique, lisible et reconnaissable immédiatement par tous.

A l'image des églises orthodoxes traditionnelles russes, l'église du n°1, Quai Branly à Paris, évoque la poésie et la douceur de ces monuments blancs épurés coiffés d'or que l'on retrouve au détour d'un chemin frayé dans l'étendue des blés des champs ou à l'orée d'une forêt, son image se reflétant parfois dans un miroir d'eau en contre bas.

Notre contexte est urbain ; le front bâti est chargé d'histoires. La parcelle est stratégique : en tant que parcelle d'angle, bordant un large carrefour dégagant des perspectives fortes, elle s'adresse à de multiples regards. Ainsi, la ville devient le réceptacle du projet et apparaît comme un décor qui met en valeur ce nouvel édifice singulier et précieux.

Un « socle » plissé de verre et de métal trichrome, de hauteurs variables accueille en son sein les espaces de réception et d'expositions ; il supporte en toiture une forêt

de bouleaux. Au cœur du bois est implanté l'église qui surgit tantôt frontalement lorsqu'elle s'adresse à l'Avenue Rapp ; tantôt comme une évocation lorsqu'elle est vue depuis le Pont de l'Alma, dépassant du canopée des arbres.

Le « socle » s'adresse à l'échelle urbaine de la rue et consolide l'angle important entre l'avenue Rapp et le quai Branly. Il se transforme petit à petit le long de l'avenue Rapp pour devenir grille et protéger le jardin fleuri et sauvage qui prend place au cœur de la parcelle

# Entrée diplomatique de l'ambassade de Russie



entrée



plan d'éclairage

# Entrée diplomatique de l'ambassade de Russie

Lieu: Paris, France  
Programme: entrée, PC sécurité, salle d'attente, de réception et d'exposition.  
Surface: 150 m<sup>2</sup>  
maîtrise d'ouvrage: ambassade de Russie  
budget: 380 000 € HT  
Equipe: LOG-architectes novembre 2009  
Date: juillet 2010- faisabilité



vue sur la salle d'attente d'attente

Le projet que nous proposons a pour objet de réorganiser et de clarifier l'entrée diplomatique de l'ambassade de Russie à Paris. Actuellement, en entrant, les usagers ont l'impression de pénétrer un territoire accueillant mais vétuste.

L'entrée, d'une surface réduite (environ 150 m<sup>2</sup>), dessert à la fois bureaux et salles de réunions. Des circulations contrôlées distribuent l'ensemble des services administratifs du bâtiment. Notre projet redessine cet espace de distribution sans toucher au bâtiment et aux fonctions existantes. Le principe d'organisation des espaces est basé sur la

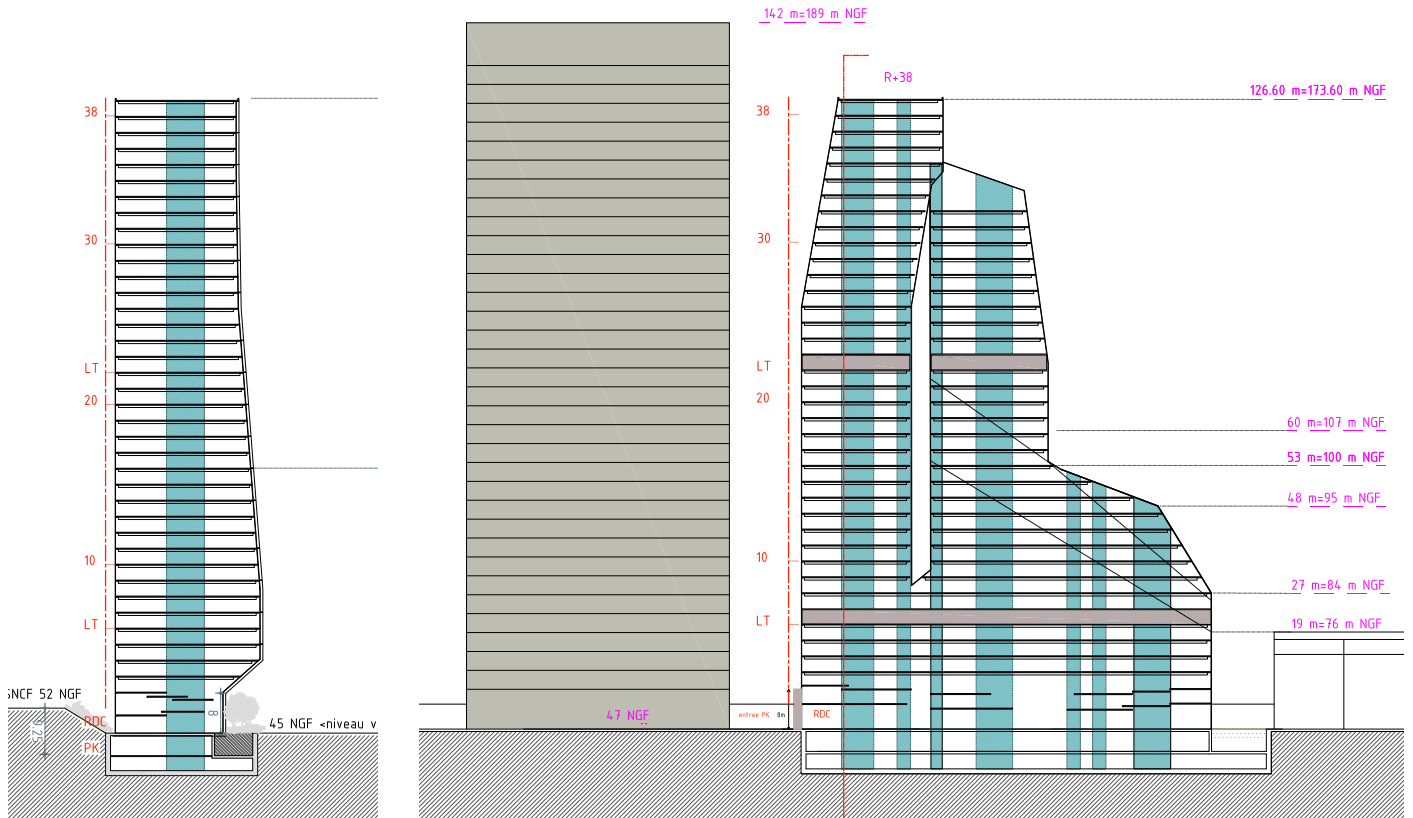
figure de la matriochka : un jeu d'objets homothétiques paraissant s'emboîter les uns dans les autres. Les poupées russes deviennent des boîtes associées aux différents espaces à traiter : entrée, box sécurité, rotule de distribution, espace d'attente.

Chacune de ces boîtes a sa propre identité tout en empruntant un langage commun lié. Chaque élément renvoie à des caractéristiques russes. Ainsi, le blanc signifiant dans le drapeau la liberté Russe rappelle aussi les plaines enneigées ; le bois clair, les forêts de bouleaux ; l'or, les icônes religieuses et les ornements architecturaux Russes.

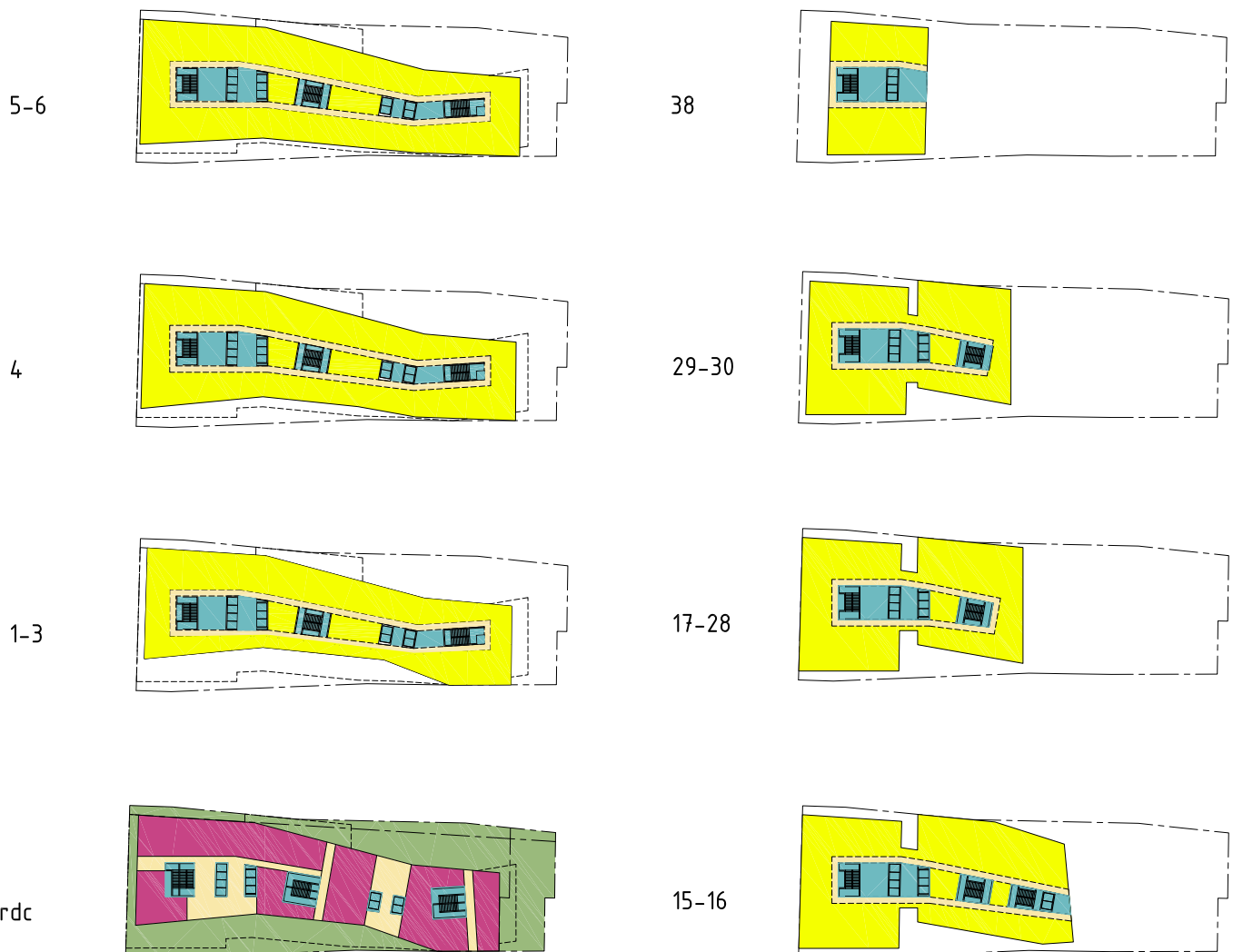
Les interstices entre ces boîtes permettent de créer des joints creux et des superpositions qui abritent des éclairages indirects illuminant les volumes et les dessinant.

Ainsi, d'un espace de plus en plus sombre à mesure qu'il traversait le bâtiment, la nouvelle entrée diplomatique de l'ambassade de Russie révèle une douce gradation de lumière qui signifie au visiteur le jour nouveau que va prendre sa visite : l'évocation d'une histoire et d'un paysage, celles de la Russie à travers un hall tantôt mystérieux, tantôt précieux et dépaysant.

# Siège social FIDUCIAL à la Défense



Coupes



Plans

# Siège social FIDUCIAL à la Défense



Lieu: La défense, Paris  
Programme: bureaux, commerces, restaurant, auditorium  
Surface SHON: 46050 m<sup>2</sup>  
budget: -  
maîtrise d'ouvrage: FIDUCIAL  
équipe: Log-architectes  
Date: 2009 - faisabilité

Vue depuis la rue du capitaine Guynemer

Le site concerné par cette étude est à la croisée de deux manières de concevoir la ville : l'une soumise à un PLU permettant de maîtriser la continuité urbaine, l'autre plus « moderne » et internationale, visant à la mise au point d'un quartier d'affaires dense, puissant. Ainsi, la parcelle du bâtiment actuel, le « Lotus », est une des dernières en zone Udb dans ce secteur de Courbevoie; les parcelles en cours d'acquisition par Fiducial sont soumises à un règlement d'urbanisme complètement différent de celui du Lotus, puisque soumises à une zone de PLU plus stricte. Il faut donc gérer cette dichotomie pour construire un nouvel édi-

fice sur l'ensemble des parcelles; ce bâtiment donnera une nouvelle image à la société Fiducial, représentant la diversité, l'ampleur et la portée économique et sociale de son activité.

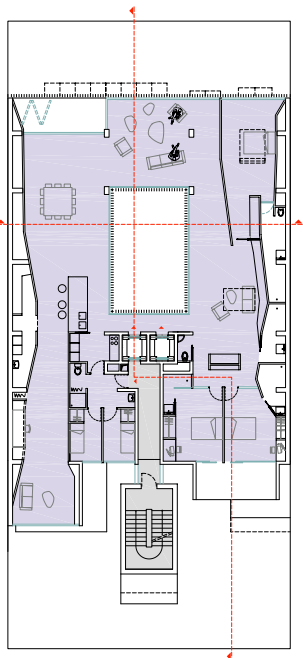
Le principe de la volumétrie développée dans ce dossier est simple : il s'agit à la fois de profiter du potentiel constructible présent sur la parcelle du Lotus et d'affirmer la présence de Fiducial au côté de la future tour Ava, tout en respectant la continuité urbaine de Courbevoie. Ce volume réalise alors une transition entre un centre d'affaires et une zone résidentielle.. Partant d'un gabarit « brut » de départ une série de pliages est alors effectuée suivant

des contraintes spécifiques à l'environnement direct du site; ainsi, l'altimétrie et la position des premiers mitoyens de Courbevoie fixent un premier mouvement et imposent un alignement sur rue, suivi par la création d'un large jardin public. Au-delà de ces niveaux le volume bâti augmente à partir de la limite Courbevoie, se transforme en deux volumes élancés. Une faille est ménagée entre ces deux volumes : La proposition s'adresse aux deux échelles urbaines en présence ; élancé et vertical, le projet s'inscrit dans le skyline de La Défense et deviendra à son tour un signal depuis l'axe de la rue Ségoffin et le parvis du CNIT.

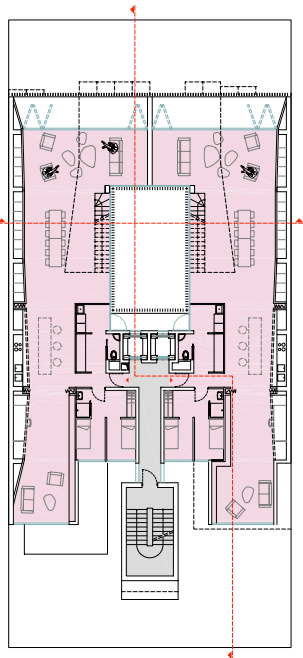


# Un immeuble de logements de luxe à Lima, Pérou

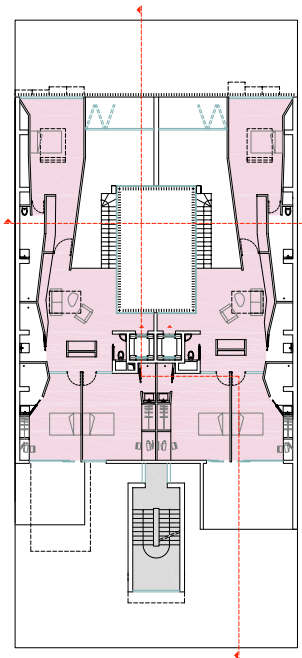
«Kipoo-Tower»



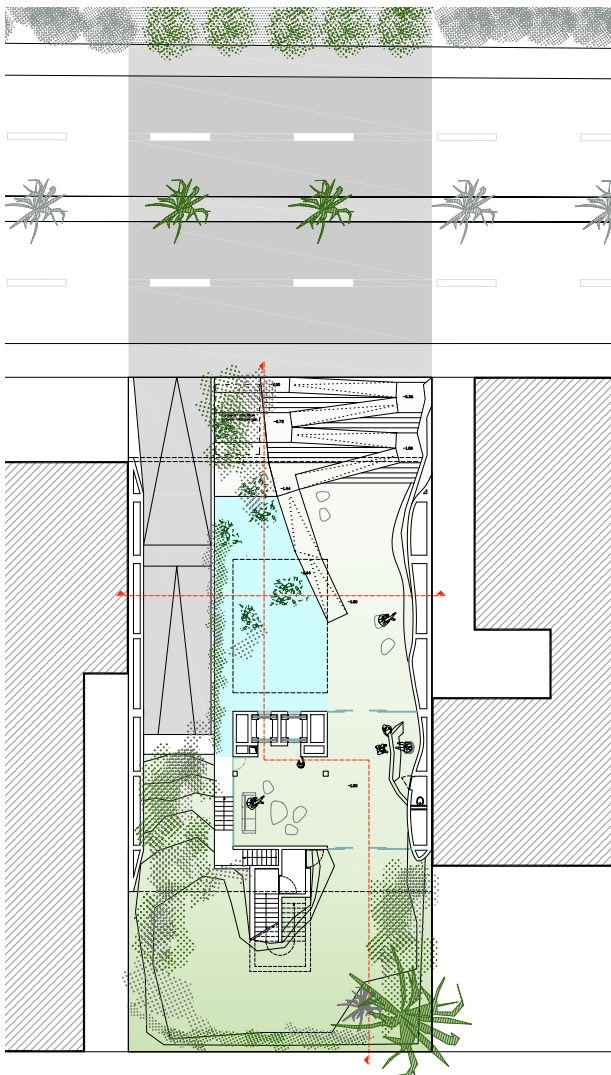
Plan d'un simplex de 400 m<sup>2</sup>



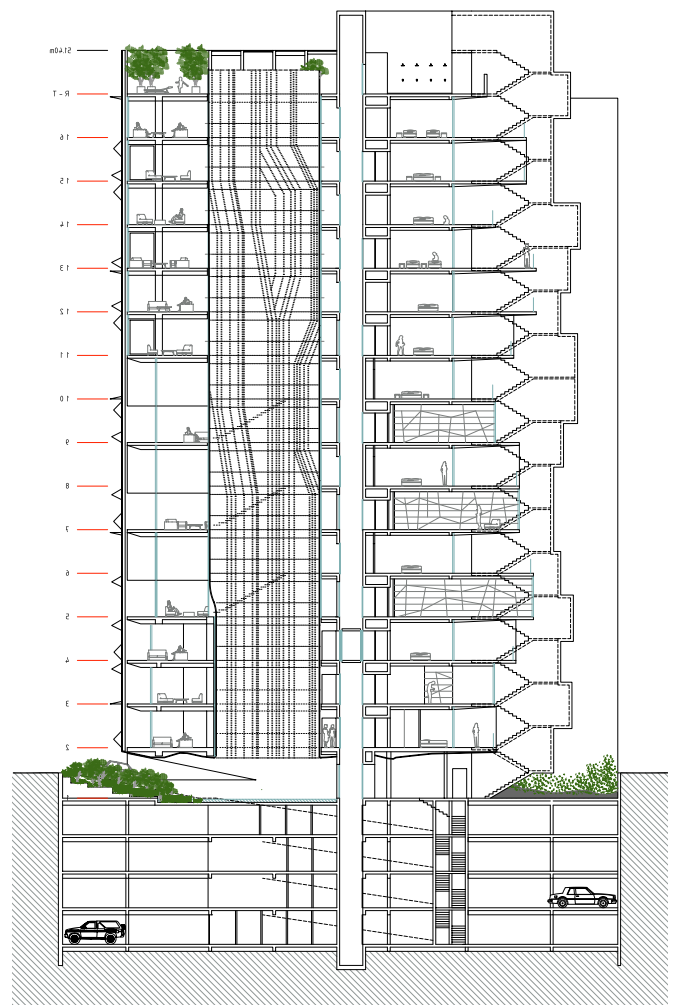
Plan bas d'un duplex de 400 m<sup>2</sup>



Plan haut d'un duplex de 400 m<sup>2</sup>



Plan du rez-de-jardin



Coupe longitudinale

# Un immeuble de logements de luxe à Lima, Pérou

«Kipoo-Tower»



Lieu: Lima, Pérou  
Programme: 17 logements de luxe  
Surface SHON: 9723 m<sup>2</sup>  
budget: -  
maîtrise d'ouvrage: ESPARQ  
équipe: Log-architectes  
Date: 2008 - concours



Vue intérieure du rez-de-jardin



Vue intérieure d'un grand simplex

Ce projet est une combinaison de formes issues de différentes époques créant des pratiques d'habitat à la fois conformes aux pratiques locales et porteuses de possibilités nouvelles. Les appartements sont conçus pour offrir une flexibilité maximale à leurs occupants. Les zones servantes sont repoussées aux limites latérales de l'édifice, libérant ainsi un espace ouvert avec un minimum de partitions spatiales.

Au milieu du bâtiment, un grand vide intensifie la fluidité spatiale ; tous ses côtés sont vitrés pour créer des relations visuelles entre des fonctions séparées des appartements. La structure est cachée au niveau du

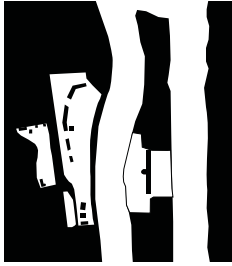
rez-de-jardin par un plafond en tasseaux de bois créant une surface douce qui cache les retombées de poutres soutenant la construction. Cet élément formel raffiné remonte dans le vide central, structurant ses façades. De la même façon, les tasseaux grimpent le long de la façade Nord, devenant une double peau brise soleil. Le rez-de-jardin est donc libéré de tout élément structurel, repoussés aux extrémités Est et Ouest de l'espace ; il est abaissé au-dessous du niveau de la rue afin donner plus de hauteur sous plafond aux niveaux supérieurs ; il est entièrement ouvert sur l'extérieur. Un grand jardin aquatique marque la séparation entre le hall et la rampe

d'accès au parking tout en refroidissant naturellement l'air durant les journées chaudes. Tous les appartements sont distribués par des ascenseurs en position centrale ; les principes formels décrits plus haut permettent une multiplicité de typologies. Chaque appartement dispose de balcons sur ses façades nord et sud.

La tour est nommée d'après un objet traditionnel de la culture précolombienne le *kipu*, dont la forme a inspiré le motif de tasseaux présent dans tout le projet, en hommage aux racines de la culture Péruvienne et aux possibilités qu'elle a de se réinventer dans le respect de son identité.

# Un pôle touristique et culturel à Médan

«la plage des romanciers» «physiopolis II»

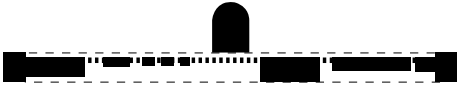


Lieu: Médan, Yvelines, France  
Programme: résidence hôtelière\*\*\*\* / centre de colloques / restaurant / balnéothérapie / 12 cabanes de luxe / paysage 7 ha.  
Surface SHON: 13 000m<sup>2</sup>  
maîtrise d'ouvrage: Immogija  
budget: 26 000 000 euros HT  
équipe: S.Champ, I.Mata, M. Lerosier, J. Heyde, architectes  
E.Blanc, paysage  
BET: EVP - ALTO - ATPI - CAMEBAT  
Date: 2007 - Projet arrêté



# Un pôle touristique et culturel à Médan

balnéothérapie: «Physiopolis II»



Lieu: Médan, Yvelines, France

Programme: centre de balnéothérapie avec piscine extérieure - 20 chambres \*\*\*\* - restaurant

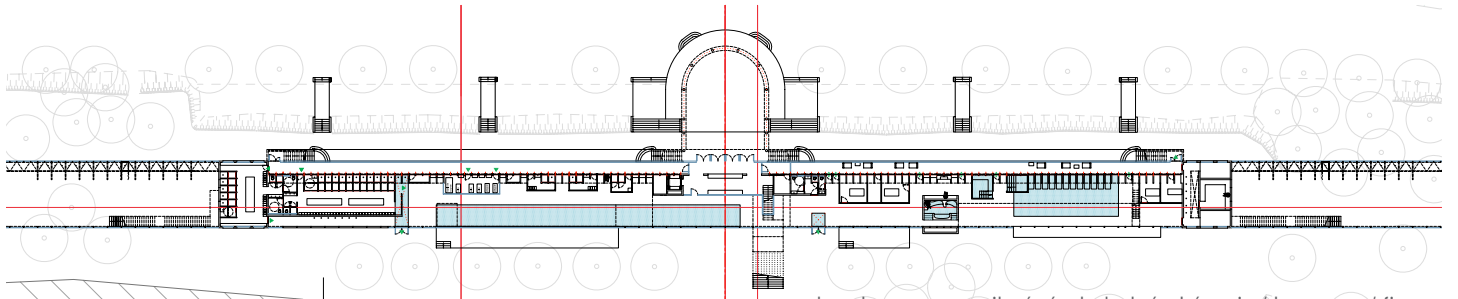
Surface SHON: 2 600m<sup>2</sup>

maîtrise d'ouvrage: Immogia

budget: 6 000 000 euros HT

équipe: LOG architectes

Date: 2007 - Projet arrêté



plan de rez : accueil général - balnéothérapie / hammam / fitness



vue de la piscine et de la plage gradinée



vue de la façade principale depuis le continent, la nuit

Le « bâtiment des cabines » est l'élément central de l'île: il s'agit donc à la fois de le mettre en valeur en tant que patrimoine architectural, de l'utiliser comme épine dorsale des extensions programmatiques proposées et comme limite entre la partie publique

de l'île et la partie plus privée constituée par les logements privés dispersés dans les bois, les salles de réception et de restauration haut de gamme, la balnéothérapie...

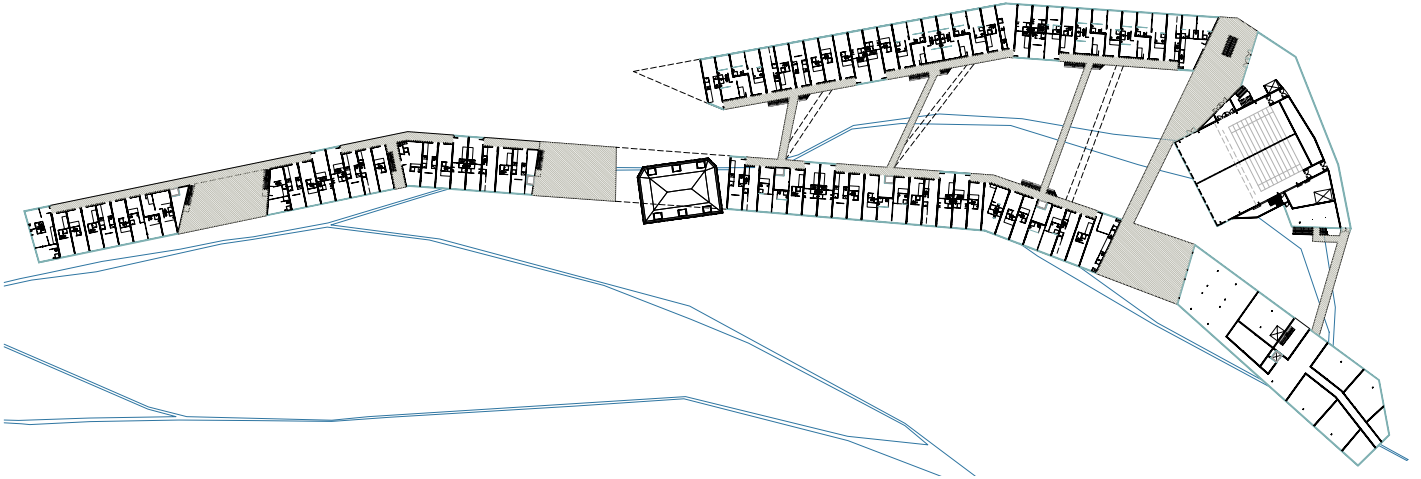
Nous proposons donc d'envelopper le bâtiment

dans une « serre », une double peau se retournant en toiture, qui le recouvrira totalement sans augmenter l'emprise couverte dans un grand geste permettant de rassembler ces éléments disparates et de protéger efficacement la façade datant de 1935.

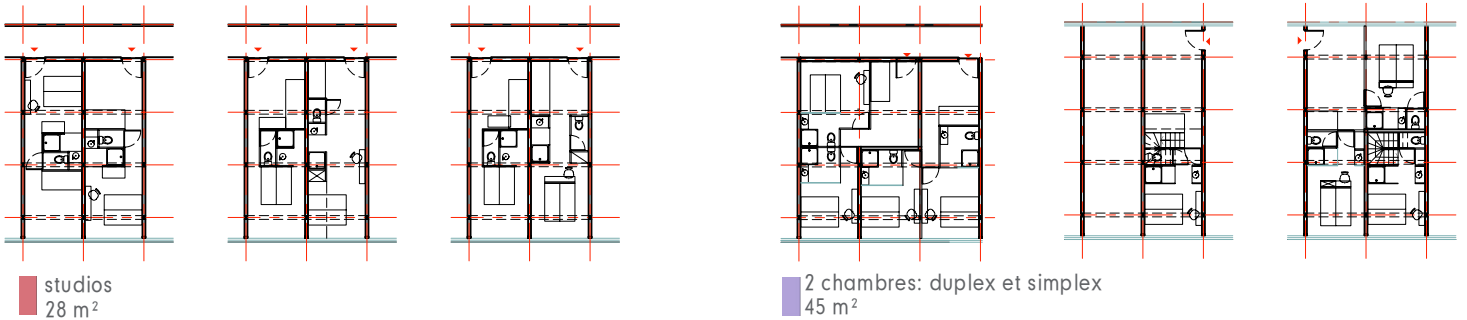
# Un pôle touristique et culturel à Médan

résidence hôtelière: «la plage des romanciers»

Lieu: Médan, Yvelines, France  
Programme: résidence hôtelière\*\*\*\*, 170 appartements,  
250 chambres  
Surface SHON: 7 300m<sup>2</sup>  
maîtrise d'ouvrage: Immogia  
budget: 15 000 000 euros HT  
équipe: LOG architectes  
Date: 2007 - Projet arrêté



plan niveau 01: chambres et terrasses accessibles



vue vers le Nord, depuis le chemin de halage

La résidence hôtelière, de 7300 m<sup>2</sup>, est générée par deux facteurs: l'inondabilité du site, qui nous amène à la bloquer le plus loin possible de la Seine, et l'étendue du paysage horizontal générée par le fleuve, dont la qualité spatiale est conservée en condensant le projet en un long ruban longeant la

voie ferrée à l'ouest. Du fait de l'inondabilité du site, l'hôtel est entièrement construit sur pilotis. Des percées sont aménagées dans sa masse pour favoriser des vues depuis le jardin Zola au dessus vers le bâtiment des cabines sur l'île du Platais.

Le quai de la Seine - chemin de halage - incluant les deux embarcadères permettant la traversée vers l'île, est retravaillée sur toute la longueur du site et constitue un élément fort de circulation dans le projet lui-même, tout en restant une voie publique indispensable et utilisable par tous.

# Une place publique à Mexico city

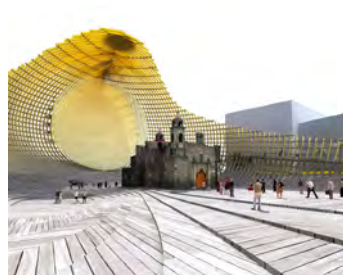
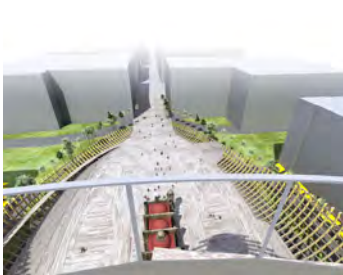
«El codigo penacho»



Lieu: Mexico city, Mexique  
Programme: concours pour commémorer l'indépendance et la révolution mexicaine: place publique avec musée/ parc/commerces/restaurants  
Surface SHON: aire d'étude 160 000m<sup>2</sup> dont site 30 000m<sup>2</sup>  
budget: -  
maîtrise d'ouvrage: El Gobierno del Distrito Federal  
équipe: Juan Pablo Guerrero - Manuel Garcia  
Date: janvier 2008



perspective de la place



Intervenir sur la place Tlaxcoaque pour commémorer deux événements majeurs de l'histoire du Mexique, l'indépendance de 1810 et la Révolution de 1910, soulève de nombreuses contradictions. Notre projet cherche néanmoins à exprimer avec vigueur, de par son échelle et sa forme enveloppante, l'élan positif, progressiste et libérateur de ceux-ci. Le projet agit, en ces lieux limitrophes de la ville historique, comme un seuil, un moment où le temps se suspend et où chacun s'arrête pour mettre en perspec-

tive passé et avenir : le passé incarné par la vue lointaine au Nord de la vieille ville, du Zocalo, et de la cathédrale; l'avenir incarné, au sud, par un soleil virtuel et une vision tramée, filtrée de Mexico moderne à consolider et à construire encore et toujours.

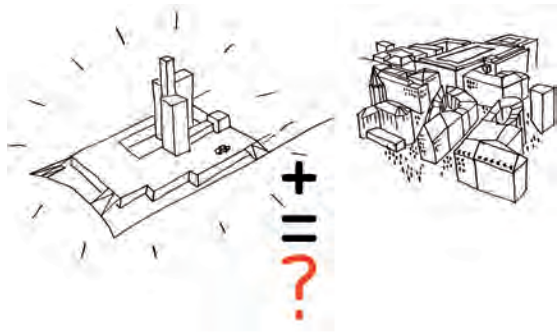
Dans cette perspective, le projet redéfinit non seulement des pratiques urbaines en reléguant les véhicules en sous face et en permettant à l'Homme de se réappropri-er son territoire mais reconstruit aussi une pièce urbaine en circonscrivant et enveloppant le vide existant dans

une maille gigantesque. Cette structure énigmatique, à la fois sculpture et architecture, clarifie et ordonne la place et par cet acte devient le symbole de l'unité mexicaine fondée par son indépendance il y a 200 ans. Le symbole et la place ne font qu'un.

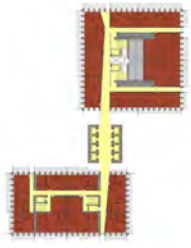
Une immense structure de bois et de métal, évoquant un vaisseau, un nid ou encore un penacho géant, entre en dialogue en son plus haut point, avec les flèches de la cathédrale du Zocalo, lui répondant à 500 ans et à un kilomètre de distance.

# Reconversion de deux tours de bureaux

«multi-city»



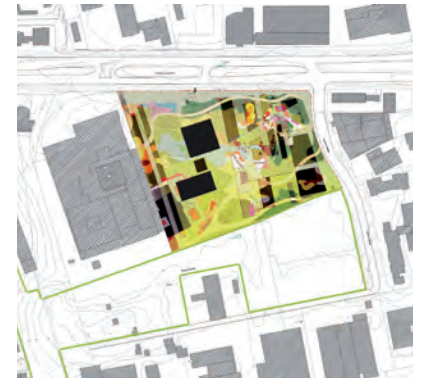
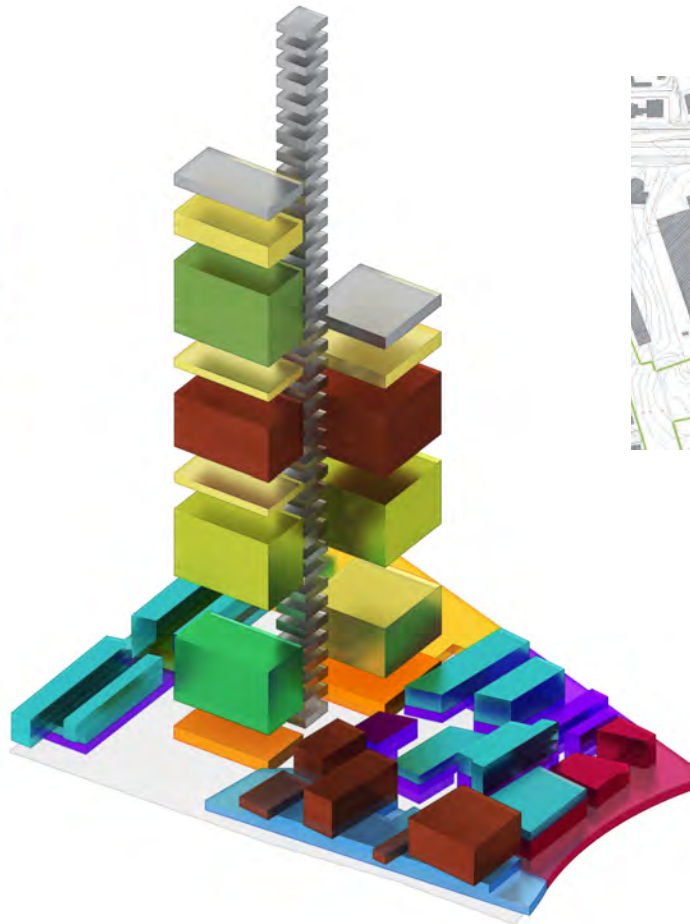
Lieu: Cologne, Allemagne  
 Programme: Reconversion de deux tours de bureaux en logements, hôtels, commerces, showrooms et équipements sportif et culturel  
 Surface SHON: 90 000m<sup>2</sup>  
 maîtrise d'ouvrage: Privée : PIERUS  
 équipe: LOG architectes  
 Date: juillet 2007 - faisabilité



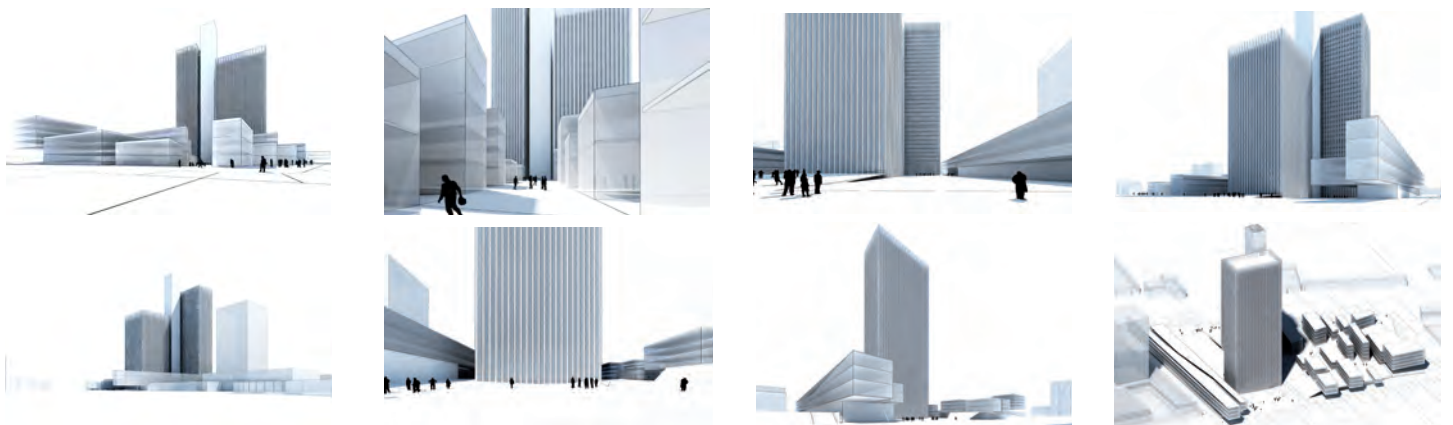
TOURS  
étage type logement

- activité tertiaire
- showroom
- activité commerciale
- équipement culturel
- équipement sportif
- habitation
- burotel
- résidence hôtelière
- hôtel
- espace commun/conférence
- accueil

axonométrie répartition du programme



PLAN MASSE:  
un tableau paysagé abstrait unifiant sols publics et toitures



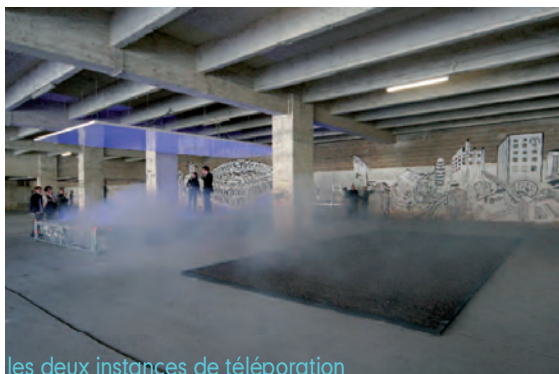
Cologne. Les tours de la station de radio 'Deutsche Welle', un bâtiment exemplaire du patrimoine architectural de la fin du XXème siècle, se sont vidées de leur 4000 occupants. Le campanile médiatique qu'elles incarnaient n'émet plus et le quartier se meurt. Comment redéfinir un programme viable dans une enveloppe destinée à des usages précis aux contraintes spécifiques - les plateaux de studios très profonds et sans fenêtres? Comment rattacher cette forme urbaine autonome typique des années 70 - la tour sur son socle

- à la ville d'un point de vue fonctionnel et urbain? Comment équilibrer économiquement le rachat et le désamiantage de cet ensemble avec un programme adapté à la vie et à la ville du XXIème siècle? Le projet est une réinterprétation critique d'un programme monofonctionnel avec un bâtiment isolé vers un programme multiple rattaché à la ville. Le socle est éradiqué: il laisse place à un sol public prolongement naturel des trottoirs, tantôt parvi, tantôt parc sur lequel s'implantent showrooms automobile / commerces / logements / équipements culturel et sportif

comme attracteurs du lieu. Le site devient perméable, les tours accessibles et magnifiées. L'intervention sur les tours est pensée dans le respect de leur forme originelle. La tour Buro et la tour Studio sont alors transformées en de multiples entités programmatiques: burotel / centre de conférences / résidence hôtelière / logements et hôtel. L'ensemble est réuni par des mises en relations d'objets distincts sur le principe de l'anamorphose: vue du haut des tours, le sol plié et les toitures végétalisées deviennent un paysage continu, une tableau abstrait.

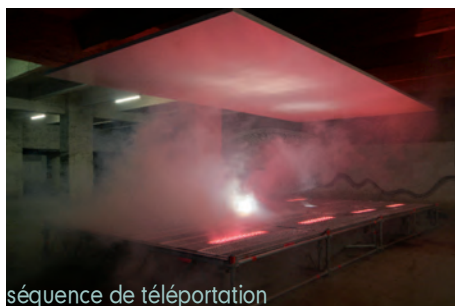
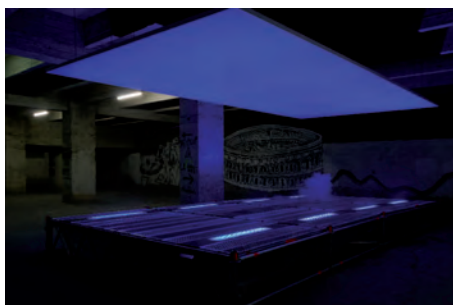
# téléport

festival Pop-up cities



les deux instances de téléportation

Lieu: magasins généraux, Paris XIII, France  
Programme: Plateforme de téléportation dans le cadre du festival Pop-up cities  
Surface SHON: 32 m<sup>2</sup>  
maîtrise d'ouvrage: A-PACK – festival des architectures vives 2006  
coût: 6000 Euros TTC avec sponsors  
équipe: LOG-architectes + Vincent Parreira  
entreprises: Layher (échafaudage) – Martin architectural (lumière) – LBA performance (entreprise générale) – SNCE – Béchet peinture – DECOMET (serrurerie)  
Date: Juin 2006



séquence de téléportation

Déplacement instantané, sans temporalité, et sans espace puisqu'il relie deux points situés à des distances virtuellement infinies, le phénomène de la téléportation n'a pas de réalité physique, mais sa confrontation avec la discipline architecturale pose la question de sa possibilité en tant qu'objet esthétique, fonctionnel et durable.

Un système de téléportation est évoqué. Il s'agit d'un dispositif agissant comme un tunnel vers un ailleurs, qui peut être un autre temps, un autre espace, ou les deux. Il est matérialisé par une plate forme accessible de cinquante centimètres de hauteur, de quatre mètres par huit mètres, constituée d'échafaudage,

et surplombée d'un socle en caillebotis métallique. Un plafond blanc réfléchissant aux mêmes dimensions est suspendu symétriquement au plafond, deux mètres cinquante au dessus de la plate forme, sous la structure existante des docks. Une rampe en caillebotis métallique monte jusqu'à la plateforme.

Sur la surface définie, des projecteurs forts, stroboscopique, huit tubes de néons trichromes à couleurs variables, deux projecteurs puissants et une machine à fumée sont disposés en dessous du caillebotis métallique, dirigés vers le plafond. Les appareils sont synchronisés sur la base d'une compo-

sition sonore d'une durée totale de cinq minutes et seize secondes, en respectant une gradation d'intensité de lumière, de fumée et de son. Le dispositif atteint un pic à quatre minutes et fait place à un paysage sonore représentant une plage déserte, transpercée par le vent, où les passagers se retrouvent seuls le temps que la fumée se dissipe.

Un rectangle de cendres noires et posé sur le sol, à côté de la plateforme. C'est l'image d'une deuxième instance de téléportation, la plus avancée dans le cadre expérimental actuel, qui consiste en une destruction de matière recréée en un autre point de l'espace.